

Rechercher Un Cœur Comme Celui de David – 2^{ème} Partie

Ronald Weinland

7 novembre 2020

Dans la série précédente, nous nous sommes concentrés sur les leçons importantes à tirer de l'histoire de Saül, le fait qu'il était le premier roi d'Israël et qu'il n'avait pas administré le gouvernement de Dieu dans sa propre vie, parce que son objectif n'était pas de se tourner vers Dieu pour qu'Il règne dans sa vie, et donc encore moins Israël. Au lieu de rester humble, comme il l'était au début, il a très vite commencé à se gonfler d'orgueil et s'appuyer sur son propre raisonnement. Ce qui est une tendance normale chez les humains, un trait de caractère humain normal, du genre qui a été comme ça pendant très longtemps dans l'Église de Dieu, prenant différentes formes, sous différents scénarios et situations, quand les gens se voient donner des responsabilités variées. Ce qui se passe alors est très commun et les gens doivent en tirer des leçons, de ce qui fait partie d'un processus de mise à l'épreuve, un processus de formation et d'entraînement, pour voir vraiment où nous en sommes, pour voir ce qu'il y a à l'intérieur de nous, pour voir l'esprit de repentance qu'il y a en nous, quand ces choses surviennent dans notre vie, et pour voir si nous sommes finalement convaincus que l'orgueil est vraiment quelque chose d'atroce.

Donc là encore, il s'agit là très souvent du raisonnement humain. Et c'est d'autant plus comme ça, même comme ça l'était avec Saül, qu'il a essayé de défendre et d'expliquer ses mauvais choix. Et donc, ça devient encore plus évident quand les gens font ça. Mais là encore, quelque chose que Saül faisait constamment, puisque les exemples que nous trouvons dans les écritures, sont là pour que nous apprenions. C'est pour que l'Église de Dieu puisse tirer les leçons de ces exemples, comme ce sera le cas pour ceux qui seront dans le Millénaire et dans le Grand Trône Blanc, qui pourront comme ça tirer les leçons des choses qui sont arrivées dans le passé.

Et donc on peut toujours apprendre de ces histoires des principes spirituels, des choses qui se trouvent tout au long de l'Ancien Testament. Et à la base, c'est pour ça qu'elles sont là – pour enseigner, entraîner, modeler et façonner ceux qui ont le désir de vivre le mode de vie de Dieu.

Ainsi, dans cette série que nous avons commencée il y a deux Sabbats, nous avons commencé à examiner un état d'esprit qui est complètement opposé à ça, dont l'exemple nous est donné par la manière dont David avait vécu sa vie, et était plus clairement concentré sur l'effort de garder Dieu au premier plan de sa pensée, particulièrement au cœur des décisions importantes auxquelles il était confronté.

Aujourd'hui sera donc la 2^{ème} Partie, puisque nous revenons à la série intitulée *Rechercher Un Cœur Comme Celui de David*.

Puisque nous parlions du moment de l'histoire où David est entré en scène et que l'histoire se concentre sur lui, nous avons rencontré des passages de l'histoire qui étaient difficiles à comprendre. Ils étaient difficiles à comprendre, parce qu'ils ne nous aidaient pas à savoir à quel moment les choses arrivaient, à cause de la manière dont c'est écrit, qui ne permet pas de suivre l'ordre correct des choses, parce que parfois des histoires comme ça, ont tendance à avancer et revenir un peu dans le temps. Mais en général, l'histoire est

racontée de manière régulière, bien que les choses soient un peu compliquées, parce que parmi les choses qui sont arrivées, tout n'est pas expliqué et ça rend les choses un peu difficiles à comprendre.

Je voudrais donc clarifier une ou deux choses aujourd'hui, en cours de route. Mais dans la première série, nous avons à peine commencé à voir l'histoire de David, son ascension, si vous voulez, et la reconnaissance que Dieu commençait à lui donner, parce qu'il allait être le prochain roi d'Israël.

Et je pense à quelque chose d'autre qui est extraordinaire, quelque chose d'impressionnant à considérer dans tout ça, c'est que Dieu avait toujours prévue ça. Il allait donner un roi à Israël. Ça avait été Son plan depuis le tout début. Tout avait été planifié, tous les événements de l'histoire au fil du temps qui allaient servir pour des raisons variées. Évidemment, la lignée du Messie allait venir d'une lignée de roi, si vous voulez, et cette lignée allait descendre de David, que Dieu allait susciter dans ce but.

Saül n'a pas été couronné dans ce but et pourtant, il lui fut donné d'être le premier roi. Mais c'était dans le but de tirer les leçons de ce qu'il a fait, des leçons qui pour l'Église sont bonnes à saisir et comprendre, la question de l'humilité, la question d'avoir nos yeux fixés sur Dieu et sur le gouvernement de Dieu en toute chose, autrement, les choses ne marcheront pas dans la vie. La vie ne peut tout simplement pas marcher correctement. Elle ne peut pas bien tourner. Et c'est seulement quand Dieu est au premier plan de notre pensée, particulièrement quand on est appelé selon le dessein et les raisons que Dieu a pour nous de nous modeler et nous façonner, qu'évidemment, ces choses prennent merveilleusement tout leur sens, si nous faisons les bons choix.

Donc là encore, nous sommes arrivés au moment où dans l'histoire nous avons rencontrés quelques difficultés dans la chronologie des événements, mais nous allons essayer d'expliquer ça. Un verset en particulier projette un peu plus de lumière sur la situation et c'est dans **1 Samuel 17:14**. Où on nous dit, **David était le plus jeune. Et les trois aînés suivaient Saül**. C'est-à-dire qu'à ce moment-là ils faisaient partie de l'armée. C'étaient des militaires dans l'armée qui suivait Saül. C'est de ça qu'on nous parle. Toute la nation, à cet égard, suivait Saül, mais on nous parle ici de bataille, on nous parle de guerre, c'est ce que cette description nous conduit à penser, d'autant plus que nous allons le voir dans la suite de l'histoire.

On nous dit, **Mais David occasionnellement allait chez Saül et revenait de chez lui, pour garder les brebis de son père à Bethlehem**. La manière dont l'histoire est présentée nous plonge un peu dans la confusion, il n'est pas évident d'en comprendre la chronologie, à moins d'y réfléchir un peu plus profondément, en considérant certains événements comme celui qui est expliqué ici. Mais à la base, David était introduit devant Saül, puisqu'il jouait pour lui de son instrument de musique, quand Saül était tourmenté par, ce qu'on décrit comme, un esprit. Et donc, chaque fois que David jouait de sa harpe, le son de la musique soulageait Saül et cet esprit le quittait.

Mais bon, donc il allait là-bas pour jouer. Mais ce qui est important de considérer, c'est qu'il ne connaissait pas vraiment David. Le fait que David était là à jouer de la musique était pour lui comme un serviteur. Il y avait tant de serviteurs dans la maison d'un roi comme ça à le servir, et il n'était pas question qu'ils deviennent amis ou qu'ils soient proches de lui. Il n'était pas question qu'ils se connaissent bien les uns les autres. Il ne s'agissait pas... C'est de là que peut venir la confusion quand vous lisez l'histoire. Et donc, ce qu'on nous raconte ici, c'est qu'il y avait des moments où les services de David n'étaient pas nécessaires et

donc il retournait garder les brebis de son père, qui était ce qu'il faisait avant. Et quand c'était nécessaire, on l'appelait pour qu'il vienne jouer. Et donc il allait et venait, c'est ce qu'on nous décrit dans ce verset.

Donc on nous dit, "Mais David occasionnellement allait chez Saül et revenait de chez lui, pour garder les brebis de son père à Bethlehem." Et vers la fin de l'histoire que nous avons vu la dernière fois, nous sommes arrivés au moment où Isaï, le père de David, lui avait donné des provisions pour amener à ses trois frères qui se trouvaient dans l'armée de Saül. L'armée était positionnée en rang de bataille contre les Philistins.

Nous en étions arrivés à cette partie de l'histoire où on voit Goliath entrer en scène. Et c'est quand David est arrivé, commençant à parler avec certains soldats, qu'ils lui ont demandé s'il avait vu le géant, Goliath. Et donc ils lui parlaient de ça. Et il parlait avec les hommes, tout en cherchant ses frères pour leur amener les provisions. En fait, il les avait déposés avec la personne en charge des provisions, parce que l'armée était alignée, opposée aux Philistins, quand Goliath s'avançait chaque jour, comme il l'avait fait pendant quarante jours, et comme il l'avait fait aussi ce jour-là.

Et donc nous arrivons à ce moment-là de l'histoire. David a une conversation avec certains hommes et il écoute l'histoire de ce qui s'est passé avec Goliath, venant comme ça chaque jour. Et puis ça continue dans **1 Samuel 17:26** où on nous dit... On découvre ici un peu plus de ce qu'est le caractère de David qui commence alors à ressortir. Et il dit là, dans la dernière partie de ce verset, **Qui est ce Philistin incirconcis pour insulter...** C'est un mot Hébreu qui comprend le sens de "corriger; faire honte" **les armées du Dieu vivant?**

Et donc, dans l'esprit de David, et c'est ce qui n'est pas très bon dans la traduction que nous avons là, parce que c'est de là que vient la confusion, du fait que beaucoup de choses n'ont pas été bien traduites, parce qu'ils ne comprenaient pas l'histoire. Ils ne comprenaient pas vraiment ce qui se passait, et donc, ils ont incéré d'autres idées et d'autres pensées dans ce que ces mots signifient en Hébreu. Et ils ne comprennent pas l'attitude de David. L'attitude de David est complètement différente de celle de l'armée. Sa mentalité c'est que, "Qui? Qui est ce Philistin pour faire une chose pareille contre l'armée de Dieu? Nous sommes Israël! Nous sommes le peuple de Dieu. Ce sont ici les soldats de Dieu!"

Mais bon, c'était sa mentalité, son attitude et sa réaction. David demandait clairement, **"Qu'est-ce qui pourra arriver à l'homme qui tuera ce Philistin, et enlèvera l'opprobre de sur Israël?** C'est là que la traduction sort de la route, parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'il disait vraiment, "qu'est-ce qui peut arriver? Personne ne peut rien faire à celui qui se lèvera au nom de Dieu, pour l'armée de Dieu et se battra contre ce Philistins. Qu'est-ce qui pourra arriver à l'homme qui ira l'affronter?" C'est comme s'il disait, "Ce philistin ne pourra pas tenir. Dieu nous donnera la victoire", c'était son attitude.

Et ce sont des choses qui avaient été modelées et façonnées en lui, selon les récits que nous avons lu un peu avant, avec les choses qu'il avait apprises en tant que berger. C'est ce que très souvent nous ne réalisons pas, que d'autres choses ont pu arriver dans notre vie bien avant que nous soyons appelés où Dieu œuvrait avec nous, de même que quand nous sommes appelés, il est dur pour nous de comprendre que Dieu nous appelle pour un grand dessein, nous donnant une grande opportunité de faire partie du début de Son Royaume.

En gros, l'occasion sera donnée à tout le monde de faire partie de Son Royaume, de faire ces choix dans leur vie après avoir été appelés. Mais de manière générale, quand vous pensez à ça, alors c'est particulier quand c'est au début, il est difficile pour les gens de reconnaître combien l'appel que nous avons reçu est extraordinaire. Nous ne réalisons pas ce que sont les choses auxquelles Dieu nous a appelés. Nous ne savons pas encore ce qu'elles sont.

Et pourtant dans le plan de Dieu, dans le dessein de Dieu, particulièrement pour le début de Sa Famille, pour les premiers de Son Royaume, Dieu offre de grandes opportunités et responsabilités dans les choses qu'Il modèle et façonne, en ceux à qui Il veut offrir de prendre une place spéciale et unique au sein de Son temple. Et ça, c'est au début. C'est une bénédiction extraordinaire d'avoir été appelés au début dans le plan de Dieu.

Je préfère de beaucoup avoir été appelé maintenant, spécialement maintenant juste avant le retour de Christ, plutôt que d'être appelé plus tard, comme dans le Millénaire, au début du Millénaire, ou dans le Grand Trône Blanc, et d'être alors ressuscité. Ça va être vraiment extraordinaire pour les gens à cette époque, mais il est particulièrement impressionnant d'avoir reçu cette opportunité dès maintenant. Il est donc très important que nous saisissons ça et que nous le reconnaissons.

Et donc David était déjà en cours de formation et avait été préparé depuis longtemps à l'avance. Dieu le préparait depuis le début, œuvrant avec lui. Et plus tard nous en apprendrons plus sur ces histoires. Nous allons comprendre beaucoup mieux combien Dieu planifiait, préparait et façonnait une pensée tout à fait unique comme celle de David, et comment David faisait de bon choix. Mais Dieu œuvrait avec lui pour l'amener au point de sa vie où Il allait lui donner ces opportunités.

Et puis nous arrivons au moment de l'histoire où nous voyons son frère aîné Éliab, qui avait entendu ce que David disait aux soldats, et il s'est mis en colère contre lui, le corrigeant. C'est l'aîné, parlant à David le plus jeune, et il rencontre ici quelques difficultés avec David. Ça nous ramène au début de l'histoire, au moment où quelque chose de très unique se passait dans la pensée de David, dans sa mentalité, quand chaque frère était présenté devant Samuel. Et c'est une partie très spéciale de l'histoire, parce que vous pourriez penser que le père et les fils savaient que chacun était amené devant Samuel dans le but de savoir qui serait consacré roi, qu'ils le savaient tous. Mais pas du tout. Ils ne savaient pas ça. C'est le point important dans tout ça.

Samuel ne voulait vraiment pas que les gens sachent que la raison pour laquelle il était là, était pour oindre David pour faire de lui le roi. Car, comme il l'avait dit à Dieu, il craignait que Saül l'apprenne et le tue, que s'il découvrait pourquoi il était allé là-bas, il lui prendrait la vie. Et donc, sa visite devait être présentée d'une manière qui était comme s'il venait le consacrer et l'oindre pour une raison spéciale, pour le mettre à part dans un but particulier, sans rien expliquer de ce qu'il faisait, mais qu'il avait été mis à part pour un...

Et donc, voilà que le jeune David recevait une distinction de la part de Samuel, quelque chose qu'aucun d'eux n'avait vraiment compris et Samuel n'expliquait pas vraiment le but de tout ça, simplement le fait qu'il allait verser une onction sur lui et le mettre à part pour un service particulier. Et peu importe, ce qu'ils ont pensé que ça allait être, comme plus tard où ils ont pu le voir se présenter devant le roi pour jouer de la

harpe, peut-être que c'est ce qu'ils ont pensé, voilà pourquoi "Parce qu'il apporte une aide au roi, un service au roi." Peu importe ce que c'était, nous ne savons pas, on ne nous l'explique pas.

Mais ce que nous savons vraiment, à cet égard, c'est que quand quelque chose d'important comme ça arrive dans la vie de quelqu'un dans une famille, alors ça produit quelque chose au sein de la famille et les gens deviennent jaloux. Et c'est ici le cas avec Éliab, peut-être les autres frères et tout ça, la jalousie commence à s'installer à cause du fait que David recevait une distinction ou une reconnaissance. C'est exactement ce qui se passait.

Et c'est en fait ce qu'il lui dit, Éliab lui a dit, confrontant David et l'accusant d'être venu là à cause de son orgueil, "L'insolence de son cœur." Alors que ça n'était pas du tout le cas. Et il est intéressant ici, de voir la nature humaine, de voir ce qui arrive parfois avec la nature humaine. Il y avait déjà de la jalousie. Vous avez le frère aîné, jaloux de son petit frère, et de l'honneur qu'il recevait. Et c'est simplement quelque chose qui ronge les gens. C'est ce qui se passe souvent dans la vie des gens, quand ils commencent à accuser les autres, ils les accusent de la chose-même dont ils sont coupables. Et ils ne le voient pas en eux-mêmes, mais ils accusent les autres de ce dont ils sont coupables.

Et donc, le voilà, plein d'orgueil, pensant que c'est lui qui devrait être honoré, ils pensent qu'il aurait dû être distingué ou qu'il aurait dû être reconnu, particulièrement au moment où Samuel était venu. Parce que c'est le frère aîné, et donc, il pense qu'il aurait dû être reconnu. Mais il ne l'a pas été. Et donc, il parle de "l'insolence" de son cœur, et c'est comme ça qu'il voyait David.

Quel triste état des choses, de voir ce genre de situation dans la vie des gens et des familles. Ça arrive dans l'Église. Notre histoire est pleine de gens qui ont été jaloux et envieux les uns des autres, jaloux des autres, pensant qu'ils auraient dû être reconnus ou honorés. Et du fait que ça ne leur est pas arrivés, ils ont commencé à mépriser ceux qui avaient été honorés.

Et quand ça arrive, c'est vraiment une situation horrible, et ça commence à ronger les gens de l'intérieur. Voilà ce que produit la jalousie. Ça ronge les gens de l'intérieur et leur façon de penser aux autres n'est plus bonne. Leur attitude envers les autres n'est plus correct, et dans ce qu'ils pensent, ils se mettent à accuser l'autre de la chose-même avec laquelle ils ont un problème, parce qu'ils ne peuvent pas voir ce qu'il y a en eux, dans leur cœur.

C'est exactement ce qui se passait. Là encore, ils n'avaient pas réalisé, en fait ils ne savaient pas qu'il avait été mis à part pour devenir le prochain roi d'Israël. Ils ne savaient pas ça. Et donc il vous faut comprendre ça dans le cours de l'histoire.

Et donc, David a simplement tourné le dos à son frère et a continué à parler aux soldats de la même manière qu'il l'avait fait avant. Donc voilà ce qu'il a fait. Il était en train de leur parler quand son frère Éliab a commencé à l'engueuler, et donc sa réaction a été de tourner le dos à son frère et de continuer à parler aux soldats. À la base, leur répétant la même chose.

Et donc au **verset 31**, on nous dit, **Lorsqu'on eut entendu les paroles prononcées par David...** et alors, quelles paroles? Là encore, les mêmes paroles, "Qui est ce Philistin qui défi les armées du Dieu vivant? Et

qu'est-ce qui peut arriver à l'homme qui va aller le confronter." C'était comme de dire, quelqu'un devrait aller se battre contre lui, parce que rien ne pourra arriver à celui qui fera ça. C'est à la base ce qu'il disait. Mais ils ne voulaient pas l'écouter. Personne ne voulait aller se battre contre lui. Ils avaient tous peur de lui.

Et donc quand ses paroles furent rapportées à Saül, il envoya le chercher. C'est donc là où nous sommes arrivés vers la fin du sermon la dernière fois, dans ce passage de l'histoire. Mais vous savez, c'est le passage où par sa détermination, David va convaincre Saül qu'il est capable d'aller vaincre Goliath. Il arrive à convaincre Saül grâce à l'histoire qu'il lui raconte de ce qui lui est arrivé quand il gardait les brebis de son père, qu'en différentes occasions un ours et un lion sont venus attaquer les brebis, qu'il les attrapait par le cou, sous le menton, et les a tués comme ça. Et donc évidemment, je ne sais pas comment il a fait ça, mais il s'agissait tout d'abord de les assommer d'un bon coup et s'ils se relevaient, il les poursuivait jusqu'à les rattraper et finalement les tuer.

Mais là encore, des choses dans cette histoire qui sont vraiment incroyables, mais ça montre que David avait déjà connu l'aide que Dieu apportait dans sa vie. Parce qu'il savait bien que ça n'était pas quelque chose de normal. Il savait qu'il recevait de la faveur. Il se tournait vers Dieu pour l'aide nécessaire à accomplir ces choses au moment où il passait à l'action. Et il devient évident dans la suite de l'histoire, que Dieu lui apportait Son aide. Il reconnaissait ça, et ça produisait alors quelque chose dans sa manière de penser, particulièrement dans des situations comme ça. Quelque chose était donc déjà à l'œuvre depuis le départ et c'est ce qui a conduit à ce qui s'est passé plus tard.

Verset 36. Et il dit, **C'est ainsi que ton serviteur a terrassé le lion et l'ours, et il en sera de ce Philistin incirconcis, comme de l'un d'eux, car il a insulté l'armée du Dieu vivant. David dit encore: L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin.**

Et là il donne tout le mérite à Dieu, disant que Dieu l'a délivré de la main (de la griffe, plutôt) du lion et de la patte de l'ours, et Dieu me délivrera de ce géant. C'est quelque chose qui a vraiment impressionné Saül, voyant ce genre d'attitude. Dieu était aussi à l'œuvre dans sa pensée, pour conduire David à accomplir ce qu'il allait faire, là encore, faisant partie de ce que Dieu était en train de faire.

Nous allons donc reprendre l'histoire là où nous l'avons laissée la dernière fois, quand David avait ramassé cinq petites pierres polies, et s'avançait résolument pour attaquer Goliath. Il avait déjà essayé l'armure de Saül, trop lourde pour lui, il n'avait donc que sa petite gibecière et sa fronde, pour aller affronter Goliath.

Et au **verset 42**, reprenant maintenant l'histoire où nous l'avons laissée. **Le Philistin regarda, et lorsqu'il aperçut David, il le méprisa, ne voyant en lui qu'un jeune homme, blond et d'une belle figure. Le Philistin dit à David: Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons?** C'est-à-dire, c'est comme ça qu'il le voit. "Tu viens vers moi sans arme, même pas une armure? Et qui suis-je pour que tu viennes à moi comme ça?"

Et, après l'avoir maudit par ses dieux, il ajouta: Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs. Il lui dit donc, "Viens ici, je vais te régler ton sort, je vais te..." C'est le

genre de chose qui va pétrifier la plupart des gens. Mais pas David, à cause de l'attitude et de l'esprit qu'il avait. Parce qu'il voyait Dieu et Dieu le bénissait avec ce genre de mentalité. Dieu lui donnait le courage, la force d'esprit pour aller de l'avant, grâce aux expériences qu'il avait déjà vécu dans le passé et qui avaient modelé et façonné ça en lui, de se mettre dans une telle position et d'aller contre le géant. Tout en lui et dans toutes les fibres de son corps il était absolument convaincu qu'il allait être victorieux.

Verset 45 – David dit au Philistin: Tu marches contre moi avec une épée, une lance et un javelot; et moi, je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté. Et donc là encore, cette attitude. Dieu était au premier plan de sa pensée. C'est ce qu'il croyait de tout son être. Et de ce fait, c'est pour ça qu'il a pu dire ce genre de choses à Goliath. C'est pour ça qu'il pouvait être comme ça avec les soldats dans le camp. C'est pour ça qu'il était comme ça avec Saül. Parce qu'il était absolument catégorique, que rien ne pourrait arriver à celui qui défendrait le nom de Dieu.

Et là encore, combien devrions-nous d'autant plus avoir ce genre de mentalité, vouloir avoir ce genre d'esprit, ce genre de pensée, comme le titre de ce sermon le dit, de vouloir rechercher un cœur comme celui de David. De chercher à avoir le genre de mentalité qui tient bon et défend le nom de Dieu, qui garde Dieu au premier plan de tout ce qu'on pense, reconnaissant l'appelle que nous avons reçu, confiant que personne ne peut s'opposer au peuple de Dieu?!

Et peu importe ce que c'est, que ce soit sur un plan spirituel ou un plan physique. Ça ne veut pas dire que nous n'allons pas rencontrer des difficultés, des épreuves ou des souffrances dans la vie, parce que ça vient avec le territoire. Parce que nous avons des choses à affronter dans les épreuves ou les difficultés. Et David avait ici une bataille physique très réelle, mais il s'y est engagé avec confiance, alors que les autres auraient eu très peur. Ils ne voulaient même pas y aller. Mais il l'a fait.

Et donc, les actions doivent suivre ce genre de mentalité et c'était la mentalité de David. C'est pour ça qu'il a... Je veux dire, c'est vraiment incroyable de voir ce qu'il a dit en s'approchant comme ça du géant, à la base, "Je viens au nom de l'Éternel des armées, le Dieu des armées d'Israël."

Et bien sûr, on ne parle pas comme ça dans les épreuves que nous rencontrons ou les batailles que nous avons à affronter. On peut le faire dans notre prière à Dieu. Nous pouvons prier Dieu sur ce genre de choses, pour qu'Il nous donne ce genre de force, pour avoir le genre de mentalité remplie de confiance, sachant qui nous sommes. Je veux dire, après tout ce temps, nous devrions savoir qui nous sommes, l'Église de Dieu. Nous faisons partie de l'Église de Dieu. Nous avons en nous l'imprégnation du saint esprit de Dieu.

Et parfois, nous ne saisissons pas ça dans toute sa profondeur. Parce que si nous pouvions vraiment comprendre ça parfaitement, ça aurait alors sur nous un effet totalement unique. Ça produirait dans notre pensée le genre de réponse qui solidifierait notre assurance. Nous faisons partie de l'Église de Dieu, reconnaissant que c'est quelque chose d'extraordinaire, et le degré auquel nous réalisons ça, sera le degré de force que nous pourrions avoir en nous dans notre pensée. C'est ce que nous essayons d'atteindre. C'est ce que nous voulons obtenir. C'est le genre d'attitude et de pensée qu'avait David.

Et donc là encore il dit, **et moi, je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté.** En d'autres termes, "Que tu as reproché, à qui tu as fait honte."

Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains, je t'abattraï et je te couperai la tête. La confiance incroyable que Dieu lui avait donnée.

Il arrive donc des moments où nous sommes engagés dans une bataille. C'est pour ça que quelles que soient les difficultés et les batailles qui nous tombent dessus, nous devons nous tourner vers Dieu et prier Dieu, Lui demandant qu'Il nous donne la force de les affronter de la bonne manière, pour les bonnes raisons, selon ce qu'Il est en train de faire dans notre vie, et de nous soumettre à ça.

Et donc il dit, **Aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'il y a un Dieu en Israël.** Donc là encore, une attitude vraiment unique dans ce qui était fait sur le plan physique, pour nous enseigner des leçons sur un plan spirituel.

Et là encore, c'est d'autant plus pour nous dans l'Église, quelque chose que nous devons comprendre, que nos vies sont dans les mains de Dieu et que nous allons de l'avant. Nous luttons. Nous restons fidèles au mode de vie de Dieu. Parce que tant de gens dans la passée ne l'ont pas fait et certains ont toujours des problèmes avec ça aujourd'hui, avec certaines difficultés, des batailles sur le lieu de travail ou dans la famille, vous savez, des proches, des amis qui au début, quand nous entrons dans l'Église, vous savez, les choses changent rapidement avec eux. Et donc, quand ces choses arrivent, il faut que nous puissions tenir ferme dans ces cas-là, sachant que si c'est pour le bon objectif, les bonnes raisons, qu'il est question de l'Église de Dieu, que c'est du fait de faire partie de l'Église de Dieu, que ces choses vous tombent dessus, c'est donc d'autant plus la raison de tenir ferme, de vous tourner vers Dieu pour qu'Il vous aide à lutter dans cette bataille.

Parce qu'Il vous aidera, mais vous devez vous-mêmes tenir ferme, vous devez rester tournés vers Dieu pour qu'Il vous aide à le faire. Mais si nous faisons des compromis, si nous cédon sous la pression, alors ça agit contre nous et il nous faudra répéter ces choses dans notre vie.

C'est pour ça que j'ai parlé récemment du fait que des gens revivaient le même genre de choses qu'ils avaient vécu entre 2008 et 2012, les mêmes personnes revivaient le même genre de difficultés et d'épreuves, c'est comme du déjà-vu. C'est peut-être un peu différent, mais c'est le même genre d'épreuve. Où en sommes-nous maintenant? Qu'est-ce que nous n'avons pas exercé correctement à l'époque et que nous avons appris maintenant? Avons-nous atteint un niveau de maturité par lequel nous luttons comme nous devrions le faire, que peut-être... et pas seulement peut-être, mais comme nous aurions dû le faire à l'époque? C'est maintenant le moment de chercher à affronter ces batailles avec succès et tenir ferme, pour tirer les leçons des choses que nous n'avions pas vraiment réussies dans le passé.

Et ça arrive souvent dans l'Église de Dieu, le cas où n'ayant pas réussi à surmonter une certaine épreuve, Dieu modelant et façonnant certaines choses en nous, il nous faille l'affronter de nouveau à un certain moment. Parce que si nous ne réussissons pas, il nous faut continuer pour arriver au point où nous pourrions réussir à vaincre dans la bataille, dans la lutte. Autrement, ces choses ne seront pas modelées en nous. Notre pensée ne peut pas être transformée au niveau, au degré qu'elle a besoin de l'être, pour que Dieu puisse S'en servir. Parce que Dieu nous modèle et nous façonne pour pouvoir servir, pour arriver à un certain point, à une certaine place dans l'édifice, dans la construction du temple.

Je crois qu'il serait bon maintenant d'insérer ce que je voulais dire, du fait que j'ai manqué un Sabbat, et qu'il est temps maintenant de parler d'un certain sujet dans l'Église, parce que c'est aussi directement lié au sujet du gouvernement, et je veux donc parler de ça maintenant, suivant les séries qui nous ont amené jusqu'ici, parlant du gouvernement. Et donc il s'agit de ça, là aussi.

Il s'agit de mettre Dieu en premier. Il s'agit d'être toujours conscient de Dieu, de chercher à ce que Dieu gouverne notre vie. Et lorsque la responsabilité nous est donnée que Son gouvernement passe par nous, alors de servir fidèlement, quel que soit ce que ça implique, quelle que soit l'opportunité qu'on nous donne. Et donc dans ce cas particulier, je voulais mentionner certaines choses que nous avons vraiment besoin de saisir concernant Dieu, alors que nous vivons le genre de choses qui se passe en ce moment comme COVID, ainsi que de tout ce qui va arriver en même temps.

Parce que ça n'est que le commencement de choses qui vont dégénérer. Les choses vont vraiment empirer. Nous ne savons simplement pas à quel moment elles vont commencer à dégénérer pour devenir bien pires que ce qu'elles sont en ce moment.

Et ça, c'est rien. Je crois que nous tous, nous savons et comprenons ça maintenant, mais indépendamment de ce que nous allons avoir à affronter à un moment ou un autre, il est important que nous soyons totalement convaincus que Dieu est notre force. Qui peut résister à Dieu? Et si nous comprenons que notre place est dans l'Église, comme part intégrante de l'Église, du Corps de Christ, alors rien que ça devrait nous donner de l'assurance et une confiance solide. Et si nous n'en sommes pas encore là, il nous faut nous écrier pour y arriver, afin d'obtenir ce genre de mentalité et progresser dans ce genre de mentalité et d'engagement pour Dieu, Le mettant en premier.

Dieu est notre Pétra. Quelle chose merveilleuse à comprendre. La majeure partie de l'Église dispersée ne sait toujours pas que cet endroit appelé Pétra où ils pensent aller – regardant cette délivrance d'une manière très physique. Eh bien, dans ce monde physique, Dieu nous délivrera physiquement, mais il n'est pas nécessaire que ce soit dans un endroit comme ça, en Jordanie, dans cette région du monde, un endroit littéral supposé nous enseigner des choses qui sont spirituelles.

Oui, c'était un lieu de protection, c'était un lieu, mais... un endroit qui avait servi à une certaine époque, mais plus maintenant, et ça n'est pas l'objectif de Dieu. Il s'agit de ce que signifie le mot, comme tant d'autres choses, comme le temple de Dieu et de comprendre qu'il ne s'agit pas d'un temple physique, mais d'un temple spirituel.

C'est pareil pour Pétra, il s'agit de Dieu, le fait qu'Il est notre force, notre forteresse, notre abri, notre refuge, si vous voulez, notre défense et ainsi de suite. Nos vies sont dans les mains de Dieu. C'est juste la façon dont nous devrions vivre notre vie et comment nous devrions penser. Nous faisons partie de l'Église de Dieu. Quoi qu'il arrive à l'Église, c'est dans les mains de Dieu. Et il arrive parfois que nous ne savons pas exactement ce qui se passe, pourquoi ça se passe, et c'est plus tard que Dieu nous révèle ce qui s'est passé, la raison, et ce qu'Il a été en train de faire. Et plus nous avançons dans cette période, plus les choses vont accélérer, et moins nous s'aurons ce qui se passe, mais nous savons déjà tant de choses, suffisamment pour nous faire traverser tout ça.

Et donc là encore, COVID. Puisque nous parlons de ça, je voulais lire quelque chose que j'ai écrit et j'aimerais que l'Église puisse le savoir et le comprendre, j'ai pensé que maintenant serait le bon moment pour le faire, dans le contexte de ce sermon, plutôt que d'envoyer un mail à tout le monde. Je voulais mentionner ça. Mais peu importe ce qui nous arrive dans la vie...

C'est comme le fait que j'ai attrapé COVID. Le fait qu'il vous arrive quelque chose comme ça dans la vie, ne veut pas dire que vous n'êtes pas fidèles à Dieu, ça ne veut pas dire que vous ne servez pas Dieu fidèlement. Dieu permet que certaines choses nous arrivent. Mais à une certaine époque dans l'Église, les gens pensaient que s'il vous arrivait quelque chose, un problème de santé, quelque chose de physique en particulier, une maladie ou quelque chose, que d'une certaine manière, c'est que vous n'aviez pas été obéissant à Dieu, que d'une certaine manière...

Il arrivait en fait qu'on disait souvent aux gens, "Il y a du péché dans ta vie." Eh bien, quelle surprise, quelle surprise. Nous avons tous du péché dans notre vie. Et si donc c'était le cas, nous serions tous malades continuellement. Et donc là encore, nous étions à une étape immature à cette époque-là, considérant même les docteurs, les gens craignant même de prendre des médicaments et tout ça, et tout ce qui s'attache à ça, ce qui s'associe à d'autres organisations dans le monde, parce qu'ils sont enclins à voir les choses physiquement dans ce domaine et ils ne comprennent pas, ils ne comprennent pas Dieu et la technologie, que Dieu nous a donné tout ça pour notre bien et que nous pouvons vraiment en bénéficier.

Si nous prenions vraiment tout ça à l'extrême, vous savez, c'est comme si les gens ne pouvaient même pas porter de lunettes. Parce que si vous avez besoin... Parce que Dieu vous a donné tout ce dont vous avez besoin, et donc de vous servir de lunettes, serait comme de commettre un péché. Et les choses étaient un peu comme ça. C'est comme quelqu'un qui une fois m'avait demandé, "Est-ce que je peux prendre du Novocaïne quand je vais chez le dentiste, pour empêcher les douleurs..." Et je lui répondis, "Eh bien," je ne pense pas qu'il est compris l'humeur dans ma réponse, mais je lui ai dit, "Eh bien, soit c'est ça, soit tu devras mordre la balle." Mais bon, voilà ce qui compte. C'est à vous de choisir – douleur ou pas de douleur. C'est là pour qu'on s'en serve. Quelle bénédiction de pouvoir prendre quelque chose comme ça, qu'on vous fasse une petite piqûre et voilà, plus de mal. Les gens ont essayé toutes sortes de choses tout au long de l'histoire, c'est ça qui marche le mieux.

Mais bref, il y a vraiment eu toutes sortes de choses comme ça qui découlait d'un manque de maturité, et nous avons tellement progressé dans ces choses au fil du temps.

Et donc là encore, je plaisantais en disant aux gens de faire attention à ce que vous demandez, parce que vous allez probablement le recevoir. Et donc, j'avais dit que je préférerais l'attraper aussi vite que possible et d'en être guéri rapidement, eh bien, je l'ai attrapé, et j'en suis guéri. Je suis toujours un peu faible, peut-être que j'ai récupéré à 95%, 90%, en ce qui concerne ma force. Parce que ça vous zappe vraiment de toute votre force, ou tout au moins c'est ce que ça peut faire. Les gens sont différents, tout le monde a des symptômes différents. Mais c'est quelque chose de très réel. Ça n'est pas un canular. C'est réel.

Mais bon, ça ne va pas disparaître, il ne semble pas que ça va s'en aller de sitôt. Ça va juste continuer à se répandre dans toute la population au fil du temps. Et si quelque chose comme ça vous tombe dessus,

tournez-vous vers Dieu. Et si quelque chose devait arriver, comme je l'ai dit à ma femme, après m'avoir ramené à la conscience, en me donnant plusieurs gifles, parce que j'avais perdu conscience; il y avait un peu d'humour là-dessus dans le mail que j'ai envoyé. Mais à ce moment-là je lui ai dit, parce que je pensais l'avoir attrapé avant de me faire tester ce soir-là. Dans l'après-midi, j'avais envoyé un mail au docteur, lui faisant connaître mes symptômes, et que je sentais que ça pouvait être ça, à cause de ma condition passée, avec mes problèmes de cœur et tout ça, que je devrais probablement me faire tester pour voir si je l'avais attrapé. Et où je devais aller. Mais bref, ça n'a pas été nécessaire, parce que j'ai dû aller à l'hôpital et ils me l'ont fait savoir plus tard.

Mais le fait est que ce soir-là, j'ai reçu le test et il était positif. Mais je lui ai dit à ce moment-là que si on devait en arriver là, si je devais être mis sous respirateur, je ne voulais pas passer par là. Je veux simplement... Vous savez, ma vie est dans les mains de Dieu et quand ça arrive à quelque chose à ce degré d'intensité, il faut que les gens fassent des choix comme ça dans la vie, s'appuyant sur l'intervention de Dieu, particulièrement dans l'Église. Et pour moi, c'était le fait que ma vie est dans les mains de Dieu. Et donc voilà où nous en sommes.

Et quoi qu'il arrive à l'Église, c'est l'Église de Dieu, certaines choses vont arriver, des choses que nous n'allons pas comprendre, et qui vont arriver dans la vie des gens sans savoir, mais nous sommes le peuple de Dieu et nos vies sont dans Ses mains. C'est là que vous l'avez placé à votre baptême. Et vous ne pouvez pas imaginer de meilleur endroit. C'est l'endroit le plus extraordinaire où vous pouvez vous trouver .

Et donc les gens devraient avoir en ça une confiance et une assurance solide, et nous devrions prier à ce sujet, en particulier quand nous rencontrons une épreuve ou nous débattons dans des difficultés qui nous testent. Parce que nous allons tout y passer. Personne n'en sera immunisé quand les choses vont commencer, quand les choses commenceront dans ce pays et qu'elles se répercuteront tout autour du monde. Ça va vraiment être des moments terrifiants. Vous pouvez savoir qu'ils vont arriver, mais vous ne savez pas encore ce que ce sera. C'est comme quand on parlait de l'Apostasie avant qu'elle arrive. Nous n'avions aucune idée de ce qu'allait en être la gravité, jusqu'au moment où les gens se sont retrouvés totalement emportés.

Mais nous avons là quelque chose de physique qui va être vraiment tellement pire, beaucoup plus terrible que ce que nous pouvons imaginer. Mais il n'y aura rien à craindre dans tout ça, tout comme le faisait ici David. Il est extraordinaire d'avoir un sermon comme ça en ce moment, nous donnant de penser à ce genre de mentalité et d'attitude. Parce que nous sommes les gens de Dieu et nos vies sont dans Ses mains. Et donc, quoi qu'Il ait prévu pour nous, nous avons déjà été énormément bénis, et on va nous en donner tellement plus au moment choisi de Dieu et à Sa manière. Et vous n'avez pas à vous inquiéter de ces choses.

Nous devons faire notre part quand nous le pouvons, et tout ça, mais nos vies sont dans les mains de Dieu, et personne ne peut s'opposer ou se tenir entre nous et Dieu, à cet égard, et donc, soyez-en assurés. Ayez la confiance que vous ne pouvez avoir qu'en comprenant ces choses, vous efforçant de vivre selon ces choses.

Et donc, puisque c'est arrivé, je voulais mentionner certaines choses, parce que cette situation est loin d'être finie. Qu'elle soit en train de diminuer ou non, nous ne le savons pas. On m'a demandé, la question a été posée sur le fait de savoir si j'avais reçu le genre de CPAP, ou peu importe comment ils appellent ça dans les hôpitaux. Non, on ne m'a rien donné de pareil. J'ai simplement eu une intraveineuse, une solution saline régulière qu'on vous donne pour éviter de vous déshydrater, je crois que c'est la raison pour laquelle on vous donne ça. Et puis après on m'a fait quelque testes, une radio. Une des choses qu'ils recherchaient, c'était de savoir s'il y avait des marques dans les poumons, comme ça arrive à tant de gens, à cause du virus COVID, parce que c'est la preuve qu'il peut y avoir des dégâts terribles, qui conduisent à des problèmes de respiration et tout ça. Mais ils m'ont dit que je n'en avais pas. Et c'est là qu'ils ont décidé de me laisser partir et je suis rentré.

Et en fait, nous vivons à une époque étonnante, où on vous dit d'aller prendre certaines vitamines. Vitamine D, vitamine... c'était quoi l'autre? Le zinc: il est important de prendre du zinc, donc du zinc. Et une autre, je crois que c'est l'infirmière ou le docteur qui disait que beaucoup de gens dans cette situation prenaient aussi des baies de sureau, genre de choses. Mais bon, la vitamine C, la vitamine D et du zinc et tout ça, ce sont les principales. Mais bon, chacun réagi différemment et tout ça.

Mais là encore, on est vraiment bénis de pouvoir traverser ce genre de chose. Ça n'est pas marrant du tout. Beaucoup de choses dans la vie sont comme ça, pas vraiment marrantes, mais c'est pour ça que je voudrais que tout le monde dans l'Église soit un peu plus prudent que d'ordinaire. Je crois qu'il y a eu une tendance à se laisser aller un peu. C'est comme à la Fête, je me suis un peu oublié le dernier jour, quand les gens s'en allaient, on se séparait et on se disait au revoir, et on s'est donné des embrassades. Quand j'y pense, je n'aurais pas dû faire ça. Mais parfois Dieu a aussi pitié de nous dans notre ignorance, quand nous ne suivons pas les instructions que nous devrions suivre.

Donc là encore, je voudrais lire ce que j'ai écrit pour exprimer ce que voudrais voir tout le monde faire, c'est là une question de gouvernement, ce sont les choses par lesquelles nous devons vivre dans l'Église. En ce qui concerne les réunions et la location de salles, il n'y aura aucune location de salle pour des réunions avenir, à moins qu'elle n'ait déjà été approuvée par un ministre.

Et donc, d'une manière générale, pour toutes les régions, à moins qu'une réunion et une salle ait été déjà approuvée à l'avance par le ministère, nous n'allons pas louer de salle et organiser de réunion, jusqu'à ce que nous ayons jugé qu'il sera bon de le faire. Je ne veux pas mettre les gens dans une situation difficile.

C'est comme quand nous sommes allés à Detroit, nous avons demandé à plusieurs personnes de ne pas venir à la réunion. Un bon nombre, tous ceux qui avaient des problèmes de santé et des choses comme ça, et donc nous leur avons simplement demandé à l'avance de ne pas venir, quand Laura et moi étions venus à la réunion que nous avons eue là-bas, c'est la seule que nous avons finalement eu dans la région de Detroit, depuis que l'épidémie a commencé.

Je tiens donc à appliquer le même genre de principe. Nous avons besoin de faire preuve de sagesse dans tout ça, et c'est une de ces choses où nous ne voulons vraiment pas que les gens se rassemblent par eux-mêmes, sans s'être assurés que la réunion a été approuvée. Et dans chacune de vos régions et de vos

juridictions, tout autour du monde, nous devons faire très attention et suivre le principe du gouvernement, suivre les directives imposées dans votre région, dans votre état et tout ça.

Nous vivons vraiment à une époque très étrange, mais on a besoin d'être prudents. Il faut vraiment, pour protéger le nom de l'Église, que nous soyons sur nos gardes, que nous soyons prudents dans ces situations, particulièrement quand vient le moment ou l'occasion de nous réunir, tenant compte du fait qu'il y en a parmi nous qui sont d'un âge avancé, à moins que la situation soit un peu particulière comme c'est le cas pour nous à Cincinnati, où nous avons une grande salle et que nous pouvons mettre les chaises à une bonne distance les unes des autres, il nous faut faire très attention dans les cas où nous nous réunissons.

Quelque chose d'autre, aussi, c'est pareil pour toute région où certains d'entre vous aimeraient organiser une réunion locale – j'avais écrit le nombre, je pense – dans le cas où plus de 5 personnes sont invitées. C'est-à-dire, si vous êtes deux vivants ensemble ou trois, et puis cinq personnes sont invitées, ça fait évidemment huit au total. Mais quand vous invitez plus de cinq personnes, avant d'organiser une telle réunion, vous devez faire ce qui aurait dû se faire quand on avait annoncé à tout le monde de commencer à prévoir des endroits pour la Fête de cette année. Ce qui est d'aller demander à un ministre dans votre région, faites-leur savoir l'idée que vous avez et tout ça, et attendez qu'ils vous répondent, pour vous assurer que ce que vous faites tombe dans le cadre des directives que j'avais données. Et s'ils ne sont pas sûr de quelque chose, ils savent où aller demander.

Et suivant la question de gouvernement, je veux aussi m'assurer que dans toutes les régions, parce que je crois que j'ai fait allusion à ça dans le sermon il y a deux semaines de ça, que tout le monde doit suivre l'ordre du gouvernement dans l'Église. Si vous ne suivez pas l'ordre que Dieu a établi, alors vous faites vraiment... Il y a des raisons pour lesquelles vous ne faites pas les choses comme ça, et vous avez vraiment besoin d'examiner ça dans votre vie.

Il y a des gens, celui ou celle qui est le plus proche de vous, qui se trouve en charge de la région où vous êtes, c'est vers eux que vous vous tourner pour poser vos questions et parler de ce qui vous cause du soucis, en général c'est à eux que vous vous adressez, vous ne les contourner pas. Mais je peux vous dire franchement, que quand les gens font ça, c'est qu'ils ont en eux certains problèmes, des attitudes, un manque de respect pour le ministère que Dieu a établi dans les régions. Et donc, quand on prend ce genre de décision, on doit vraiment chercher à examiner en nous ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons. On peut alors apprendre quelque chose. C'est comme de se regarder dans une glace, si seulement vous pouvez faire ça.

Et donc là encore, il nous faut suivre ce chemin, pour nous assurer d'être approuvés avant de le faire, et suivre ces directives, tout comme nous aurions dû le faire pour la Fête. Parce que j'ai laissé faire les choses pour une bonne raison, espérant que ceux qui je savais n'allaient pas suivre ce processus, puissent en tirer les leçons. Dieu nous a offert cette occasion d'apprendre de quelque chose qui je l'espère est maintenant profondément ancré en nous. Vérifiez donc directement auprès du ministre de votre région.

Et la distanciation sociale, là encore, quelque chose que nous devrions toujours pratiquer ici. Il faut que nous soyons beaucoup plus conscients de ça. Vous ne voulez sûrement pas être responsable pour avoir infecté quelqu'un d'autre. Vous ne voulez pas être responsable d'avoir fait du mal à quelqu'un d'autre. Vous

devez faire votre part. Et s'il y a un vraiment un lent processus par lequel les gens deviennent progressivement immunisés à ce virus, selon la méthode qui s'appelle immunité... Peu importe. Mais bon. Parce qu'il y a tant de gens un peu partout qui l'ont attrapé, que vous allez sûrement les croiser. Il va arriver que vous alliez respirer de l'air un peu infecté et si c'est en très petite quantité, votre corps pourra commencer à développer une certaine immunité. Si vous en recevez une grosse dose d'un seul coup, il semble que les gens des fois en reçoivent une forte dose, et ça peut vraiment les mettre à plat.

Et donc, il faut vraiment que nous fassions attention. Aimez votre frère. Nous avons toujours su que la question de rester à l'écart des autres quand on ne se sent pas bien est la bonne chose à faire, suivant les directives.

Et donc là encore, il faut que nous soyons beaucoup plus conscients de la distanciation sociale, conscients de maintenir nos distances les uns les autres quand nous sommes ensemble. Pas d'embrassade. Pas de bisous. Pas d'embrassade, pas de hug. On ne se serre pas la main. Il faut simplement que nous suivions toutes ces directives, c'est comme ça que nous faisons notre part. Et c'est juste quelque chose de sage à faire. C'est une question de sagesse.

C'est comme ce que ma femme et moi avons pris l'habitude de faire chaque fois que nous sortons. Quand nous sortons pour aller quelque part, on met notre masque, quand on entre dans un magasin ou qu'on passe au milieu d'un groupe de gens, et régulièrement à notre retour, on se sert de désinfectants. Et pourtant, même si vous faites tout ça, et que vous faites attention à tout ça, vous pouvez toujours l'attraper. C'est toujours contagieux et ça se répand facilement et il semble que ça va continuer comme ça pendant probablement un bon bout de temps. Et donc là encore, il faut que nous fassions attention. Il faut que nous fassions preuve de sagesse. Et nous voulons protéger l'Église. C'est un de nos objectifs principaux, ça devrait être de nous protéger les uns les autres.

Et si vous êtes de ceux qui ont des problèmes médicaux, des problèmes de respiration ou simplement que vous ne pouvez pas porter de masque sans que ça vous pose des problèmes de palpitation ou d'agitation, assurez-vous de garder vos distances d'au moins deux mètres, quand vous avez une conversation avec quelqu'un. Ne vous rapprochez pas pendant la conversation. Les gens ne savent pas s'ils sont porteurs et ne savent pas s'ils ont été exposés à quelque chose, sans même être eux-mêmes malades, mais ils peuvent être porteur et le passer à quelqu'un d'autre. Ces choses arrivent. Il nous faut donc faire attention.

Encore une autre: Si l'on donne à une région le feu vert pour une réunion, que ce soit une réunion un peu plus importante dans une salle qu'on a louée ou quelque chose d'organisé par un plus petit groupe de gens, il ne devrait pas y avoir de repas-partage organisé où tout le monde apporte de la nourriture. Je veux donc m'assurer que nous n'avons pas de repas, à cet égard, et donc pas de repas-partage ou de choses comme ça. Nous n'avons pas fait ça à Cincinnati depuis un certain temps, et je ne pense pas que ce soit une bonne chose à faire pour les gens, particulièrement si c'est à l'intérieur, à moins que ce ne soit un petit groupe, vous savez, cinq ou six personnes pourraient avoir un repas ensemble. Ça c'est une chose. Mais je parle de réunion où on se rassemble pour le Sabbat et tout ça, et donc les gens doivent vraiment faire attention et ne pas trop se détendre.

Quand les gens se réunissent parfois chez quelqu'un, ils se détendent beaucoup trop, se laissant aller jusqu'à dans certains cas ne pas même porter de masque. Donc là encore, uniquement quand vous mangez et qu'on vous a donné la permission pour ce genre de chose, le feu vert pour ce genre de chose. Mais en général, dans l'Église, nous ne faisons pas ça, nous n'allons pas le faire.

Si pendant les autres jours de la semaine les gens veulent aller au restaurant, partager un repas, pas de problème, mais les réunions de Sabbat, il nous faut être plus protecteur de la réunion du Sabbat et de ceux qui parmi nous se réunissent pendant le Sabbat, ou pendant le jour du Sabbat.

Et si certains se réunissent chez quelqu'un, en dehors du contexte d'une réunion de Sabbat, alors ça, c'est d'accord, vous pouvez vous réunir pour un repas, tant que les gens pratiquent une propreté rigoureuse. Donc là encore, c'est une chose à appliquer dans le cadre d'une réunion de Sabbat, quand les gens sont ensemble chez quelqu'un et que vous n'êtes que quelques-uns pendant un Sabbat. Mais si pendant la semaine, ou après le Sabbat, quand il est fini, certains d'entre vous veulent aller manger quelque part, le jour d'après ou à un moment de la semaine, aller ensemble au restaurant, alors ça, c'est d'accord, vous pouvez faire ces choses. Mais vous devez suivre une pratique rigoureuse de propreté, vous assurant que le placement des assiettes maintient une distance convenable et tout ça, fournissant du désinfectant pour les mains et portant un masque quand vous ne mangez pas.

Et donc, là encore, vous devez faire très attention dans votre manière de faire les choses. Et là encore, faites preuve de sagesse.

Et si Laura et moi venons visiter une région, nous n'allons pas avoir de grands rassemblements de gens pour aller au restaurant. S'il y a une exception à ça, nous le ferons savoir aux gens à l'avance, dû peut-être à la taille du groupe, la santé des gens, peu importe ce que c'est. Mais en général, je ne veux placer les gens dans ce genre d'environnement, dans ces situations, particulièrement pour le nom et la protection de l'Église.

Ce que les gens font par eux-mêmes, en dehors des réunions de Sabbat, ce qui n'est pas une question d'organisation de l'Église, alors c'est une autre affaire. Vous avez la liberté de faire ces choses par vous-mêmes et dans ces cas-là, vous ne portez pas le nom de l'Église comme lors de quelque chose que l'Église a organisé. Les réunions de Sabbat, les choses qui se font quand on est chez nous, et que les gens se réunissent dans le cadre d'un Sabbat, c'est une autre affaire.

Mais bon, je voulais simplement ajouter ces choses au cœur de ce sermon, à cause des difficultés et des batailles que nous rencontrons, des choses qui vont nous tomber dessus plus tard. Là encore, nous ne savons pas à quelle vitesse les choses vont accélérer dans le monde qui nous entoure, mais c'est comme avec ce COVID, il ne semble pas que ça va disparaître de sitôt. Ça va peut-être rester pendant longtemps. Les gens peuvent très bien l'attraper à différents niveaux et tout ça. Mais là encore, ce sont les batailles que nous allons rencontrer et que nous aurons peut-être à affronter. Et s'il le faut, nous les affronterons.

Donc là encore, l'époque où nous vivons est totalement unique avec ce qui se passe, et il nous faut suivre à la lettre les directives que l'Église nous donne, particulièrement dans le cadre des réunions de Sabbat. Et donc je voulais insérer ça dans ce sermon.

Donc là encore, toutes ces choses nous ramènent à l'attitude de David, la mentalité qu'il avait envers Dieu, et pour nous de comprendre que nos vies sont dans les mains de Dieu, nous efforçant de garder Dieu au premier plan de notre pensée.

Et donc dans 1 Samuel 17, nous continuons maintenant avec l'histoire de David et ce qu'il a fait, en confrontant Goliath, et là encore, avec ce qu'il avait dit, **Aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'il y a un Dieu en Israël. Et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la bataille appartient à l'Éternel.**

Et il faut vraiment que nous comprenions ça dans l'Église. Particulièrement si c'est en rapport avec l'Église, avec le mode de vie de Dieu, avec l'Église, et à quoi que ce soit, si c'est au travail, dans la famille, avec vos proches, peu importe, ces choses devraient être au premier plan de ce que nous pensons, de reconnaître que quelle que soit la bataille que nous rencontrons, elle appartient à Dieu. Nous sommes dans les mains de Dieu. Dieu prend soin de nous plus que nous pouvons l'imaginer. Il veut vraiment combattre nos batailles pour nous. Il est donc question de ce que nous pensons de Dieu, le fait de soumettre ces choses à Dieu. Nous faisons notre part là où nous le pouvons, sachant toujours que ça appartient à Dieu. Les choses qu'il y a dans le monde autour de nous, quand on en vient à être modelés et façonnés, sont bien plus grandes et puissantes que nous, les interférences que peuvent produire ces choses quand elles nous tombent dessus.

Donc là encore, il s'agit là de remettre ces choses dans les mains de Dieu, selon le dessein de Dieu, sachant, reposant dans l'assurance, la paix d'esprit, sachant que ça appartient à Dieu quoi qu'il arrive. Quel que soit comment les choses tournent, c'est dans les mains de Dieu. Et quel que soit Son dessein pour ce qu'Il est en train de faire, quel que soit ce que c'est, qu'il en soit ainsi.

Car la bataille appartient à l'Éternel. Et Il vous livre entre nos mains. Aussitôt que le Philistin se mit en mouvement pour marcher au-devant de David, David courut, c'est-à-dire qu'il a agi très rapidement, **courut sur le champ de bataille à la rencontre du Philistin.** Donc il allait dans cette direction. Pas dans la direction opposée, mais vers lui, là où était Goliath, il allait directement sur lui.

Il mit la main dans sa gibecière, y prit une pierre, et la lança avec sa fronde; il frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre. Nous connaissons tous l'histoire, vraiment quelque chose d'incroyable. Mais c'est réellement incroyable que David se soit senti aussi confiant de faire quelque chose comme ça à cette échelle, de se lancer dans une attaque comme ça, sachant qu'il s'engage là-dedans, remettant totalement sa vie dans les mains de Dieu. Sachant aussi qu'avec quelque chose comme ça, le dessein de Dieu c'est de soutenir Son peuple.

Et donc si nous savons que le dessein de Dieu est de nous soutenir, de nous aider à tenir ferme, peu importe ce qui nous arrive et ce qui se passe, si c'est le dessein de Dieu, alors ça concourra à ce qui est bon, ce qui est bien, peu importe ce que ce bien est supposé être. Ce peut être pour quelqu'un d'autre, ou pour le bien de quelqu'un d'autre. Vous allez peut-être souffrir pour le bien de quelqu'un d'autre, peu importe ce que c'est. Soyez prêts à le faire, quoi que ce soit.

Verset 50 – Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin; il le terrassa et lui ôta la vie, sans avoir d'épée à la main. Il courut, s'arrêta près du Philistin, se saisit de son épée qu'il tira du fourreau, le tua et lui coupa la tête. Vraiment incroyable. Son épée était sûrement très lourde. Vous pensiez que celle de Saül était lourde, mais celle de Goliath, nous avons déjà lu le poids des armes qu'il avait sur lui, mais David a pris cette épée et a coupé la tête de Goliath.

Les Philistins, voyant que leur héros était mort, prirent la fuite. Parce qu'ils étaient convaincus que personne ne pouvait se mesurer à cet homme. C'était un géant. Il était entraîné dans l'art de la guerre, et évidemment, il avait cette réputation. C'est pour ça que c'est lui qu'ils avaient envoyé sur le front. Et voilà qu'un petit garçon se présente (c'est comme ça qu'ils l'ont vu), un jeune homme s'est avancé pour se battre contre lui et l'a tué, ça les a vraiment effrayés. Et là encore, quelque chose que Dieu a fait, parce qu'Il a le pouvoir, en essence, de faire ce genre de chose, dans ce genre de situation. Dieu était donc à l'œuvre, pour produire cet effet.

Et alors on nous dit, **Et les hommes d'Israël et de Juda poussèrent des cris, et allèrent à la poursuite des Philistins jusque dans la vallée et jusqu'aux portes d'Ékron. Les Philistins blessés à mort tombèrent le long du chemin de Schaaraiïm jusqu'à Gath et jusqu'à Ékron.** En fait cette poursuite et cette bataille s'est étendue sur 38km. C'est ce qui est écrit ici pour nous montrer la distance qu'ils ont parcourue. Et donc les Israélites les poursuivirent sur 38km, tuant les Philistins tout au long du chemin, dans une bataille plutôt incroyable. Et ils avaient tous pris la fuite.

Et donc là encore, grâce à l'action d'une seule personne, grâce à ce qu'il a fait qui a totalement inversé l'esprit de la situation au point où maintenant c'est les Philistins qui avaient peur. Ils avaient entendu toutes les histoires sur les Israélites, et quand ils ont vu arriver quelque chose comme ça? Et puis, bien sûr, ça a encouragé l'armée Israélites qui à partir de là a pris courage pour se lancer à l'attaque. C'est incroyable comment Dieu peut donner du courage. Et Il intervient réellement pour donner du courage et de la force.

Votre vie est donc dans les mains de Dieu. Que pouvez-vous demander de plus? Je veux dire, c'est incroyable. Et je parle des choses auxquelles nous sommes confrontées chaque jour de notre vie sur le plan spirituelle, parce que c'est essentiellement dans la pensée. Pour nous la bataille a lieu dans la pensée.

Verset 53 – Et les enfants d'Israël revinrent de la poursuite des Philistins, et pillèrent leur camp. David prit la tête du Philistin et la porta à Jérusalem, et il mit dans sa tente les armes du Philistin. Lorsque Saül avait vu David marcher à la rencontre du Philistin, il avait dit à Abner, chef de l'armée: De qui ce jeune homme est-il fils, Abner?

Et bien sûr, il avait déjà joué de la musique devant lui, mais il ne le connaissait pas personnellement. C'est un peu comme ça que sont les choses avec un roi rempli d'orgueil, entouré d'une armée de serviteurs et vous n'y faites pas attention. Ils sont juste là pour servir chacun de ses caprices, quels qu'ils soient, tout ce qu'il voulait. Mais vous n'apprenez pas à les connaître. Et tout au long de l'histoire, les serviteurs n'ont pas vraiment été bien traités. Ils sont souvent méprisés. Ce ne sont pas les gens que vous admirez, dans le sens de vous en faire des amis. Et donc, il ne savait même pas qui il était.

Abner répondit: Aussi vrai que ton âme est vivante, ô roi! je l'ignore. Informe-toi donc de qui ce jeune homme est fils, dit le roi. Et quand David fut de retour après avoir tué le Philistin, Abner le prit et le mena devant Saül. David avait à la main la tête du Philistin. Saül lui dit: De qui es-tu fils, jeune homme? Et David répondit: Je suis fils de ton serviteur Isaï, le Bethléhémite. Et puis on continue avec le chapitre suivant.

Donc là encore, quand vous lisez l'histoire comme ça, suivant la manière dont elle est racontée, c'est assez difficile à comprendre, pourquoi lui a-t-il fallu envoyer Abner? Pourquoi a-t-il demandé à Abner qui il était et pourquoi ne savait-il pas qui il était? Il avait joué de la harpe pour lui depuis tout ce temps, et pourtant, il ne le connaissait pas. Là encore, ça ne fait que révéler sa mentalité, le genre de caractère que Saül avait (ou le manque de caractère) dans ce cas.

1 Samuel 18:1 – David avait achevé de parler à Saül. Et dès lors la vie de Jonathan fut attachée à la vie de David, et Jonathan l'aima comme sa vie. Parce qu'à partir de là, un lien incroyable s'établit entre les deux jeunes hommes, quelque chose que Jonathan ressentait pour David, un profond respect, une admiration pour ce que David avait fait, ça l'avait tellement encouragé qu'une amitié profonde et unique pour David s'est développé en lui. Et Dieu le bénissait avec ce genre de connexion, une amitié et une unité profonde à partir de là.

Et on nous dit, **Ce même jour Saül retint David, et ne le laissa pas retourner dans la maison de son père.** Il n'était plus en mesure d'aller et venir et garder les brebis. Il l'a gardé chez lui.

Jonathan fit alliance avec David, "comme une ligue", le mot exprime ça. Ils se sont alliés en une ligue, si vous voulez, par un attachement et une amitié incroyablement étroite, **parce qu'il l'aimait comme sa vie. Il ôta le manteau qu'il portait, pour le donner à David.** Ce qu'il portait, un vêtement royal, représentant un dirigeant. C'est donc ce qu'il a donné à David. C'est vraiment incroyable qu'il se soit senti profondément inspiré à faire quelque chose comme ça. **...et il lui donna son armure, même son épée, son arc et sa ceinture.**

David allait et se conduisait judicieusement, réussissant partout où l'envoyait Saül. Et c'est par ce genre d'expression que l'on voit qu'il n'était pas gonflé d'orgueil pour ce qu'on lui donnait de faire. Il n'essayait pas de s'attribuer le mérite de ces choses. Il n'essayait pas de se présenter comme étant quelqu'un d'important, ce qui arrive très souvent quand les gens sont en position de service, quand ils font certaines choses. C'est un trait de caractère horrible de la nature humaine, de vouloir être important à la vue des autres.

Si jamais vous voyez ça arriver dans votre vie, enfuyez-vous. Demandez à Dieu qu'Il vous aide, faites tout ce que vous pouvez pour le combattre, parce que c'est une horreur. De chercher à être vu des autres et être considérés comme étant important, c'est un esprit vraiment, vraiment écœurant. C'est totalement répugnant. C'est complètement contre Dieu. Ça agit contre l'esprit de Dieu, quelque chose que nous devrions surveiller continuellement, parce que c'est la voie de la nature humaine, c'est la manière de faire de la pensée humaine. Et si elle se révèle comme ça, il vous faut repérer rapidement combien c'est hideux. Parce que ça a vraiment détruit beaucoup de gens dans l'Église de Dieu. Un très grand nombre de gens ont

succombés à ça, ils s'y sont laissés aller et ne l'ont jamais vaincu, ils n'ont jamais confronté ça en eux. C'est vraiment quelque chose d'horrible quand ça a lieu.

Et donc là encore on nous dit, **David allait et se conduisait judicieusement, réussissant partout où l'envoyait Saül.** Donc là encore, sa réputation ne l'avait pas gonflé d'orgueil. C'est un esprit vraiment unique, parce que c'est une réaction très différente de ce que fait normalement la nature humaine. Et donc, dans toutes ces choses, il avait l'aide de Dieu. Dieu le modelait et le façonnait, et il se soumettait à ce processus. Il gardait Dieu au premier plan de sa pensée. Sa manière de servir Dieu était ce qu'il y avait de plus important pour lui, il ne s'agissait pas de se sentir élevé par ce qui lui arrivait.

Il fut mis par Saül à la tête des hommes de guerre, et il plaisait à tout le peuple, même aux serviteurs de Saül. Et là, c'est vraiment incroyable. À cause de ce que David avait fait, il était hautement estimé. Une estime incroyable de la part de tous. Et Dieu voulait qu'il en soit ainsi, et donc les serviteurs de la maison de Saül avaient de l'admiration pour David. Ils l'admiraient ainsi que les hommes de l'armée, après avoir vu ce qu'il avait fait. Il recevait tous ces honneurs, pour avoir tué Goliath et à la base, d'avoir été sur le front, le fer de lance, qui a conduit à la défaite des Philistins, de l'armée Philistine. Un massacre incroyable.

Et ça continue en nous disant... Eh bien entendu, à ce moment-là, Saül aussi l'avait hautement respecté, grâce à ce qu'il avait fait, il était impressionné pendant un temps. Il a commencé à le regretter un peu plus tard, à cause de sa nature humaine charnelle, parce qu'il n'avait pas reconnu que ce qui lui avait semblé bon à l'époque, était vraiment une bonne chose que David avait faite, et à cause du fait qu'il était rempli d'orgueil, ces choses ont commencé à le ronger. Pour lui, tout était centré sur lui-même. Et c'est ce qui a commencé à ressortir de plus en plus. Parce que les gens se font ronger par ce genre de choses, s'ils ne reçoivent pas la reconnaissance des autres et ce sentiment d'être importants...

Parce qu'après tout, c'était lui le roi. Il n'avait rien à prouver. C'était le roi! Mais parfois pour les gens, ça n'est pas suffisant. Et c'est ce qui rend la situation vraiment mauvaise. C'est arrivé très souvent dans le ministère de l'Église de Dieu, que de servir dans cette capacité est en soi-même un honneur incroyable, de travailler avec le peuple de Dieu. Mais de le faire dans un mauvais esprit, et de le faire en se centrant sur soi, cherchant à recevoir des honneurs, c'est vraiment une mentalité écœurante et perverse. Ça n'est pas du tout l'esprit de Dieu.

Mais bon, nous tirons les leçons de ce genre de chose, parce que ça fait partie de notre histoire.

Verset 6 – Comme ils revenaient, lors du retour de David après qu'il eut tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, au son des tambourins et des instruments de musique et en poussant des cris de joie. Et donc, nous les voyons là de retour et notez bien ce qu'elles disaient, **Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, et disaient: Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille.**

Eh bien, ça n'a pas vraiment été très bien reçu. Et souvent les gens deviennent jaloux de ceux qui sont à leur service. C'est vraiment une situation terrible. Il arrive même que les parents soient jaloux de leurs enfants. Et généralement, il n'est pas facile de cacher cette jalousie.

Que ce soit de la part de quelqu'un qui... Je repense au passé. Ça me fait penser à beaucoup de ministres qui se sont eux-mêmes laissés entraîner dans ces problèmes de jalousie et tout ça, je repense particulièrement à certains parents. Vous vous demandez parfois, quand vous travaillez avec les gens, quand vous avez la bénédiction de le faire avec vos propres enfants ou avec d'autres, si quelqu'un a la responsabilité de faire ça, alors vous voulez qu'ils réussissent. Parce qu'en réalité, vous en bénéficiez aussi.

Et quel avantage incroyable ça apporte aux parents. J'ai souvent parlé à des parents de ce genre de choses, ce genre d'émotions, le genre de sentiment que des parents qui sont droits avec Dieu devrait avoir envers leurs enfants, c'est qu'ils veulent voir leurs enfants réussir. Voilà ce que les parents veulent voir. Nous voulons voir nos enfants aller plus loin que nous, s'en sortir mieux que nous, réussir mieux que nous. Et ça, c'est magnifique, c'est vraiment une merveille. C'est quelque chose qui vous apporte énormément.

Et c'est vraiment la même chose quand on en vient au genre de service ou de l'occasion de travailler avec les gens, peut-être un genre d'emplois qui consiste à travailler avec les gens pour les former, les entraîner et tout ça. Mais même dans ces cas-là, les gens deviennent parfois jaloux, parce que quelqu'un est tellement bon qu'ils commencent à les envier, c'est comme s'ils ressentaient que ça les diminuait. Non, si vous faites bien votre travail et que vous distribuez des responsabilités, alors ça vous élève. Ce résultat vous bénit aussi. Mais souvent, à cause de la nature humaine, les gens commencent à être jaloux.

Je pensais vous donner quelques exemples. Je pense à une certaine occasion à l'ouest du Texas, quelque chose était arrivé la première fois qu'on avait été envoyé là-bas. J'étais associé du pasteur et dans ce cas en particulier, j'ai vu ça arriver plusieurs fois, un bon nombre de fois. Mais il y a eu un cas en particulier que j'ai pensé à vous raconter, rien que pour illustrer à quel point les gens peuvent être rongé à l'intérieur.

Une fois, le pasteur avait été transféré dans un autre site de Fête, mais bon, à cause de ça, et que d'autres personnes venaient à Tucson, là où on avait été envoyé, on m'avait demandé de donner un mini sermon. Il y avait déjà tellement de ministres et toutes sortes d'associés et tous ceux qui étaient venus dans plusieurs sites de Fête, que c'était un honneur incroyable à l'époque. Mais pour le ministre, je ne me souviens plus maintenant pourquoi, mais le transfert pour lui n'a pas marché, et quand il se préparait à y aller, ceux qui allaient donner des sermons avaient déjà été désignés, et le fait que j'allais pouvoir parler et qu'il n'allait pas pouvoir le faire, le tuais littéralement. Et il en a fait un très gros problème au quartier général. Ce qui arrive, mais vous pouviez voir que c'est quelque chose qui le dévorait et le rongait à l'intérieur.

Et vous vous demandez pourquoi les gens se laissent entraîner dans ce genre de situation, quand il permette à la jalousie de s'installer et les gens pensent que les choses leur sont dues. Mais bref, ce genre de choses sont arrivées très souvent. Et je pourrais vous raconter des tonnes d'histoires.

Mais je pense à une autre occasion qui est arrivé dans la région de Cincinnati. Je vais prendre le temps de vous raconter celle-là. Je ne sais pas combien de gens participaient à ça dans l'église de Cincinnati à l'époque. Mais c'était lors d'une année où j'étais pasteur associé et on faisait des... On essayait de recueillir des fonds pour l'Église. À l'époque l'Église avait besoin d'un apport financier supplémentaire, et donc beaucoup d'Églises essayaient de trouver un moyen de faire ça en développant des projets ou en organisant des fêtes. Et donc, les gens organisaient toutes sortes de choses.

Et dans cette région, nous avons quelque chose, on a commencé à fabriquer des paniers de fruits. Ils avaient la forme de... Le côté du panier était en bois découpé selon la forme d'un canard, avec une aile en bois de chaque côté, et donc quand vous le regardiez sur le côté, vous pouviez voir la forme d'un canard. Et sur le fond, vous aviez une base faite de lattes de bois en travers et de l'avant, remontait vers l'arrière du canard, ce qui retenait les fruits dans le panier. Et donc on le remplissait de pamplemousses, de bananes, il y avait des oranges et un gros ananas qui dépassait à l'arrière, ce qui contribuait aussi à représenter la queue.

Mais bon, nous en avons vendu des tonnes cette année-là, 4200 ont été vendus et donc ça a rapporté beaucoup d'argent pour l'Église et beaucoup d'argent pour l'organisation de jeunes locales, Y.O.U. Et au départ, l'Église du sud était la première à avoir commencé à faire ça. Et plus tard, tout le monde le faisait, et un soir, il y a eu une grande fête. On n'appelait pas ça... Nous n'appelions pas ça un repas-partage à l'époque. Je ne me souviens plus comment ça s'appelait, mais nous ne pouvions pas l'appeler un repas-partage, parce que c'était... Quel mot prendre pour ça? Ça n'était pas kosher. C'était trop méprisable, d'appeler un repas dans l'Église comme ça un repas-partage. Et donc, je ne suis pas sûr comment les repas étaient organisés, mais ils étaient organisés, et les gens apportaient toutes sortes de plats. C'était à l'époque où le ministère devait s'asseoir à des tables surélevées, plus hautes que les autres tables de l'assemblée, et il fallait avoir... Il fallait qu'il y ait des verres en cristal, des couverts en argent et des assiettes en porcelaine, et il y avait des gens qui servaient. Ça n'était pas très agréable.

Mais après ça, ils ont eu une présentation. L'ancien local et tous les gens qui avaient d'une manière ou d'une autre travaillé sur le projet, étaient là et ils voulaient célébrer et remercier tout le monde, puisque le projet avait été fini, avec un grand succès et tout l'argent qu'avait rapporté le travail que tous ces gens avaient fait. Le projet tout entier avait demandé beaucoup de travail, de la part de l'église du nord comme de celle du sud.

Mais pour résumer, ce qui s'est passé c'est que plusieurs d'entre eux s'étaient rassemblés et ils avaient coupé un noyer dans le jardin de l'un d'entre eux et en avaient tiré quelques planches. Et donc, ils racontaient la longue histoire du canard qu'ils avaient fait avec du bois de noyer. Et je me souviens d'une des lattes, peut-être même deux, qui comportaient une balle de fusil – je ne me souviens plus du genre de balle que c'était – de mousquet. Mais bon, elle se trouvait encastré dans l'arbre et donc ils l'ont découpé avec le bois où elle se trouvait.

Mais bref, tout l'objet était fait en bois de noyer. C'était un très beau travail, avec une petite plaque dessus en commémoration du succès du projet et ils voulaient me la présenter à moi. Donc on leur avait dit qu'ils pouvaient organiser cette présentation, mais le pasteur ne savait pas quel genre de présentation c'était.

Mais bon, pour résumer, quand ils m'avaient présenté le panier pour me remercier du projet, pour tous mes efforts, qui à la base avait tout commencé et tout ça, après ça ils ont apporté, je suppose qu'on pourrait appeler ça une plaque. Il y avait aussi quelque chose d'écrit sur le côté. ...remerciant le pasteur local. Mais ça n'était pas un panier, c'était juste le côté d'un canard.

Mais bref, pour vous montrer ce que peut faire la jalousie – ça a tellement enragé le pasteur, parce qu'il a regardé l'objet après qu'on le lui ait donné, parce qu'on m'avait donné le panier en premier et on lui avait donné le côté d'un panier, juste le canard, donc ce qui lui était donné était l'image d'un canard avec une petite plaque dessus.

Il a regardé la chose et il a dit, "Je suis le pasteur et vous me donnez un canard, vous me donnez la moitié d'un canard!?" Il a regardé l'objet et l'a jeté par terre au milieu de la réunion, avec tous les gens qui étaient là dans la salle. Et je ne sais pas, mais il y avait probablement à peu près trois cent personnes, à table en train de manger, et il l'a lancé sur le sol de la salle, pris sa femme par le bras et ils sont partis furieux.

Et donc, pauvre club. Le club des orateurs et le club des diplômés, il leur a tous fait payer ça pendant plusieurs mois après ça. Il les a traités sans pitié.

Mais là encore, c'est le genre de chose qui arrive parfois dans la vie des gens, plutôt que d'agir avec grâce. En effet, ça n'aurait pas dû se faire de cette manière. De la part de ceux qui avaient fait cette présentation, ça n'avait pas été très judicieux, mais là encore, si quelqu'un avait considéré le point de vue du pasteur, les choses auraient beaucoup mieux tourné, comme c'était le cas ici avec Saül, le gars n'aurait pas dû être jaloux de quelque chose comme ça, mais il aurait dû être reconnaissant que les gens aient participé en travaillant dur, les choses auraient été tellement mieux, de simplement applaudir tout le monde pour ce qu'ils avaient accompli, tous les efforts que ça avait demandé, parce que c'était énorme, et de les honorer. Mais ça n'a pas été le cas.

Donc là encore, c'est la différence entre l'humilité et l'orgueil. C'est la différence entre les gens qui pensent que l'honneur leur est dû et s'ils ne le reçoivent pas, ils en sont offensés et deviennent jaloux des autres. Ça ne devrait pas être comme ça.

Et j'espère que personne parmi vous ne ressent ce genre de choses, parce que si c'est le cas, regardez-vous, vous et votre vie et les situations qui pourraient arriver, que ce soit sur le lieu de travail, avec les responsabilités qu'on peut vous donner, ou au sein de l'Église, ou peu importe, considérez toujours comme répugnant le concept de la pensée humaine qui cherche à se faire honorer, ou qui a besoin d'être respecté des autres pour ce qu'elle fait, parce que d'une certaine manière elle se sent plus importante.

Nous n'avons pas besoin de nous sentir plus importants. Nous sommes les gens de Dieu. Nous faisons partie du Corps de Christ. Nous sommes importants aux yeux de Dieu. Et Dieu nous instruit sur la manière de réagir à toutes ces situations de la vie, et c'est dans un esprit d'humilité, reconnaissant qui nous sommes et luttant contre les choses qui essayent de s'infiltrer et de nous faire obstacle – comme l'envie, la convoitise et la jalousie, qui peuvent ronger les gens à l'intérieur comme un cancer.

Et comme je l'ai déjà dit, je pourrais vous raconter des histoires comme ça depuis le commencement quand je suis arrivé dans l'Église en 1969, en mentionnant région après région, assemblées d'Église les unes après les autres, où il y a eu des diacres des diaconesses, des anciens et des pasteurs, une liste incroyable de gens qui ont été incroyablement jaloux des autres et n'ont pas voulu voir les gens réussir autour d'eux ou mieux s'en sortir comparé à eux et à ce qu'ils faisaient, ou peu importe, avec toutes ces choses qui arrivent dans la vie quand les gens ne pensent simplement ça correctement.

Saül entre dans cette catégorie, et c'est écrit pour nous, afin que nous en tirions la leçon et que nous puissions voir combien ce genre de choses est horrible. Et là encore, quand il a entendu les femmes chanter, si vous connaissez la nature humaine, vous savez ce qui va se passer. D'entendre quelque chose comme ça en restant calme, exige un caractère très spécial. "Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille." Saül aurait pu tirer avantage de ça, mais il ne l'a pas fait, parce qu'il n'avait pas un esprit humble, il était plein d'orgueil. Et là encore, c'est ce qui chaque fois détruit les gens.

Retournant donc à ce dernier verset, **verset 7 – Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, et disaient: Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille. Saül fut très irrité, et cela lui déplut.** Tout comme le gars qui a jeté le canard en bois par terre et est parti en colère. C'est vraiment quelque chose de terrible à faire devant les autres dans l'Église de Dieu, au point qu'ils se sentent honteux, qu'ils se sentent humiliés, au point où les gens vont se sentir rejetés, pas aimés, sans attention et s'en soutient et tout ça.

Mais bon, on nous dit, **et cela lui déplut. Il dit: On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille!** C'est comme, "Je me tape la moitié d'un canard, et lui il a un canard entier." Et vous vous dites, quelle sottise, pour quelque chose d'aussi peu important, mais ça peut blesser les gens, ça peut les fâcher, et la jalousie va les ronger à l'intérieur et les détruire.

...et c'est à moi que l'on donne les mille! Il ne lui manque plus que la royauté. Alors là, bien dit, parce que c'est ce qui allait arriver, il allait aussi avoir le royaume. **Et Saül regarda David d'un mauvais œil, à partir de ce jour-là.** Il était jaloux. Il était jaloux et cherchait un moyen de le punir, de lui faire mal, de le discréditer. Et j'ai vu ça arriver dans l'Église de Dieu très, très, très souvent, avec des gens essayant de rabaisser les autres, de les garder dans un coin, de ne pas les reconnaître, les féliciter, parce qu'ils ne veulent pas eux-mêmes se faire dépasser. Quelle mentalité écœurante. Un esprit écœurant quand vous voyez les gens se laisser aller à cette nature humaine.

Verset 10 – Le lendemain, le mauvais esprit de Dieu saisit Saül, qui prophétisa dans sa maison. Donc là encore, nous ne savons pas vraiment ce que ça veut dire. Mais il disait des choses qui n'étaient pas de Dieu dans ce cas, mais on voit bien qu'il se passait quelque chose parce que ça vient d'un esprit maléfique, un esprit de tourment.

David jouait de la musique, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main. Saül leva sa lance, disant en lui-même: Je frapperai David contre la paroi. Mais David lui s'échappa deux fois. Et vous pensez, les choses peuvent vraiment dégénérer quand les gens ressentent tant de haine – la jalousie conduit à une haine totale, ce genre de mentalité. Ça me rappelle ce qui s'est passé récemment ici dans l'Église locale, ça ne fait pas si longtemps que des gens ici ont été jaloux. Mais ça n'était pas que de la jalousie, parce que c'était devenu de la haine. C'est plus tard que cette haine a commencé à ressortir et que certaines personnes de l'assemblée en ont soufferts. Ils étaient déjà assez maltraités, ce qui reflétait la haine, sûrement pas l'amour.

Vous vous demandez comment une telle chose peut exister dans l'Église de Dieu? Eh bien, ça peut exister pendant longtemps, parce que soit la personne se repent de ça, ou ça les ronge à l'intérieur. Et ce qui s'est

très souvent passé dans le temps, c'est que les gens ont laissé ça les ronger à l'intérieur, ça les a détruits et les a disqualifiés dans le sens où ils ne pouvaient plus continuer. C'est-à-dire, Dieu ne va plus Se servir d'eux, parce que comme c'est arrivé avec Saül, c'est tout ce que Dieu a dit à Saül, en fait, Il avait dit à Samuel qu'Il n'allait plus Se servir de Saül. Il n'allait plus lui donner Son esprit, il avait été coupé de Son esprit, parce qu'Il allait apporter alors Son aide à un autre.

Et donc la même chose arrive dans l'Église, c'est arrivé très, très, très souvent. Dieu peut œuvrer, modeler et façonner certaines choses. Il peut œuvrer avec un esprit humble. Mais Il ne peut pas le faire avec un esprit orgueilleux. Quand l'orgueil s'installe et que la jalousie commence à se répandre, parce que c'est ce qui s'en suit, les gens commencent à être jaloux des autres. Ça existe même aujourd'hui. Pas autant qu'avant, mais il existe toujours de la jalousie et les gens doivent combattre ces choses. Parce que de temps à autre, une jalousie va ressortir et vous espérez et prier que la personne va maîtriser ça rapidement. Parce que s'ils ne le font pas, ce qui leur arrive c'est que la jalousie va les ronger à l'intérieur, et les gens commencent à être haineux, n'exprimant pas d'amour envers les autres.

Parce que la jalousie conduit à la haine des autres, et c'est exactement ce qui arrivait à Saül. Saül était arrivé au point où il était tellement rongé de jalousie, qu'il était prêt à tuer David.

Saül craignait la présence de David... Il faut que vous puissiez comprendre ce qu'on nous dit ici. "Il craignait la présence de David." Ça n'est pas qu'il avait peur de David. Ce dont il avait peur, le mot qu'on trouve ici, exprime que c'est dans le sens où David recevant l'appréciation des gens et la jalousie est associé à un genre de peur, un genre de crainte, qui fait que vous ne voulez pas que les autres le regarde. C'est ce qui se passait. Il ne voulait pas ça. Il ne voulait pas que les gens admirent David. Il craignait plus de perdre l'admiration des gens, le prestige et l'honneur qu'il recevait des gens, l'admiration qu'il voulait recevoir. Il voulait être important à leurs yeux, mais si David devenait plus important, alors ça le dévorait à l'intérieur. C'est ça qu'il craignait le plus.

Et donc on nous dit, **Saül craignait la présence de David, parce que l'Éternel était avec David et s'était retiré de lui. Il l'éloigna donc de sa personne, et il l'établit chef de mille hommes. David sortait et rentrait devant le peuple.** Et donc, concernant l'armée de Saül, David n'était plus à la tête de toute l'armée, mais dans ce cas-là, il avait été fait capitaine de mille hommes, ceux qui étaient directement associés à Saül, ceux qui étaient envoyés pour représenter directement le roi. Et donc David était à la tête de ça, mais ne commandait plus l'armée toute entière.

Il avait donc été fait chef de mille hommes et il allait et venait devant le peuple. **Il se conduisait judicieusement et réussissait dans toutes ses entreprises, et l'Éternel était avec lui.** Donc là encore, étant le chef d'un millier d'hommes n'était pas monté à la tête de David, il ne paradait pas devant les gens. Bien qu'il allait et venait dans le ville, dirigeant cette troupe d'homme, il ne le faisait pas d'une manière qui reflète une attitude hautaine, comme tant de gens ont tendance à le faire avec la nature humaine. Ils veulent être admirés et se sentir supérieurs, sachant que les gens les regardent. Ils adorent ça. Ils veulent se baigner dedans. Et là encore, c'est vraiment un mauvais état d'esprit, avec lequel Dieu ne peut pas œuvrer.

Saül, voyant qu'il se conduisait judicieusement et réussissait toujours, avait peur de lui. Et donc, Saül voyait en lui cet esprit et ce caractère, qui du fait qu'il était comme ça, qu'est-ce qui se passe dans des cas

comme ça? Eh bien, les gens l'admirent d'autant plus. Vous savez, les gens voient très bien quand quelqu'un cherche à se donner de l'importance. Quand vous servez pour de mauvaises raisons, quand quelqu'un fait quelque chose pour une mauvaise raison, en général, les gens en sont conscients, et donc, la relation n'est plus la même. Donc là encore, ça illustre des choses qui dans le passé sont arrivées dans l'Église. Et ces choses arrivent.

Mais les gens qui sont prêts à se rendre humbles et faire les choses humblement, les faisant par amour et pour apporter un soin ou une attention dans leur service, reçoivent beaucoup plus d'estime. Saül voyait la différence dans ce qui se passait, voyant comment les gens admiraient David et donc, il avait peur de David, là encore, parce qu'il se voyait perdre ce qu'il pensait lui être dû, des choses que David ne devrait pas avoir.

Mais tout Israël et Juda aimaient David, parce qu'il sortait et rentrait à leur tête. Donc là encore, il savait qu'il était aimé et c'est de ça qu'il s'agissait. Il détestait le fait que les gens aimaient David mais ne l'aimaient pas lui de la même manière. Quelque chose que vous ne pouvez pas cacher.

Verset 17 – Saül dit à David: Voici, je te donnerai pour femme ma fille aînée Mérah; sers-moi seulement avec vaillance, et soutiens les guerres de l'Éternel. Or Saül se disait: Je ne veux pas mettre la main sur lui, mais que la main des Philistins soit sur lui. Et ce qu'il lui dit à la base, c'est qu'il va l'envoyer dans une bataille contre les Philistins, "Je vais te donner ma fille pour qu'elle soit ta femme, et donc soit vaillant et va te battre." Et donc, Saül l'envoyait, à la base, pour qu'il se fasse tuer. C'est en fait ce qu'il essayait de faire. Il voulait qu'il se fasse tuer. Et donc, "Soit vaillant dans la bataille", sachant le genre de personne que David était, qu'il allait se lancer sur le front de la bataille et c'est exactement ce que Saül voulait qu'il fasse, pour se prouver à Saül. Pas pour lui prouver, mais c'était quelque chose que Saül voulait de lui.

David répondit à Saül: Qui suis-je, et qu'est-ce que ma vie, qu'est-ce que la famille de mon père en Israël, pour que je devienne le gendre du roi? Et là encore, vraiment une attitude incroyable. C'est ce qu'il pensait, qui je suis? Une expression d'humilité sincère. Et il n'était pas gonflé d'importance avec ce genre d'honneur, ou que quelque chose comme ça puisse lui arriver. Mais là encore, le genre d'attitude et de choses qui peuvent arriver dans la vie des gens, autrement, ce qui se passe est totalement le contraire. Le plus souvent, avec la nature humaine, c'est que les gens adorent ce genre de choses et ils veulent que ça leur arrive.

Lorsque arriva le temps où Mérah, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée pour femme à Adriel, de Mehola. Mical, fille de Saül, aima David. On en informa Saül, et la chose lui convint. Et donc, Saül changea d'avis sur ce qu'il voulait faire, et le fit différemment, ce qui n'est pas surprenant, parce que David n'avait pas encore été tué dans la bataille, et donc Saül a laissé tomber son plan. Mais alors, il fut informé que sa fille, la fille de Saül, Mical, aimait David. Et la chose lui a plu.

Il se disait: Je la lui donnerai, afin qu'elle soit un piège pour lui, et qu'il tombe sous la main des Philistins. En d'autres termes, là encore pour le tuer. Il va essayer encore une fois. Et c'est ça qui allait être le piège. Il allait se servir de sa fille en mariage, là encore, comme un piège. Il complotait donc, pour que

David se fasse tuer. Il voulait tuer David. Il ne cherchait pas à le faire lui-même, mais de s'arranger pour que les Philistins le fasse, il n'avait qu'à l'envoyer se battre.

Et Saül dit à David pour la seconde fois: Tu vas aujourd'hui devenir mon gendre. Saül donna cet ordre à ses serviteurs: Parlez en confidence à David, et dites-lui: Voici, le roi est bien disposé pour toi, et tous ses serviteurs t'aiment; sois maintenant le gendre du roi. C'est-à-dire, accepte ça.

Les serviteurs de Saül répétèrent ces paroles aux oreilles de David. Et David répondit: Croyez-vous qu'il soit facile de devenir le gendre du roi? Moi, je suis un homme pauvre et de peu d'importance. Un homme de peu d'importance: c'est-à-dire, méprisé. En fait, il savait qu'il avait des problèmes avec le roi, et donc il pensait, pourquoi devrais-je devenir le gendre du roi, pourquoi devrais-je recevoir cet honneur dans ma vie, alors que le roi me méprise et qu'il n'a aucune estime pour moi. Et donc, pourquoi accepter ça? C'est ce qui se passait dans la conversation. Mais ça va un peu plus loin que ça.

Les serviteurs de Saül lui rapportèrent ce qu'avait répondu David. Saül dit: Vous parlerez ainsi à David... Et à la base il disait aussi qu'il n'avait vraiment rien à offrir, comme une dot, ou quelque chose comme ça à donner au roi, parce que c'est le roi, et lui, il ne possède vraiment rien. Et donc, à la base, ça continue en nous disant, **Le roi ne demande pas de dot; mais il désire cent prépuces de Philistins.** Donc là encore, il va envoyer David pour qu'il prenne cent prépuces de Philistins, qu'il aille donc se battre et se mette dans cette situation où il lui faudra faire ça, de manière à être honoré par le roi. C'est tout ce que veut le roi, cent prépuces, et donc... **...pour être vengé de ses ennemis.**

Et donc, va tuer cent hommes et récolte leurs prépuces. Et puis on nous dit, **Saül avait le dessein de faire tomber David entre les mains des Philistins.** C'était son plan. Il voulait voir David mort. Donc là encore, il mettait en place une ruse, il planifiait un complot.

Les serviteurs de Saül rapportèrent ces paroles à David, et David agréa ce qui lui était demandé pour qu'il devînt gendre du roi. Et donc il voulait l'avoir pour femme et il a accepté le paiement en retour. Il n'avait pas à donner une dot et donc, il a accepté l'affaire en allant faire ce que Saül lui avait demandé.

Et donc, **Avant le terme fixé, David se leva, partit avec ses gens, et tua deux cents hommes parmi les Philistins.** Et donc on nous dit ici que ça n'était pas juste une centaine. **Il apporta leurs prépuces, et en livra au roi le nombre complet, afin de devenir gendre du roi. Alors Saül lui donna pour femme Mical, sa fille.** Et donc, coincé dans cette situation, il était obligé de lui donner Mical. David était allé beaucoup plus loin, en doublant le nombre qui lui avait été demandé, alors le roi a cédé et a fait ce qui était promis.

Verset 28 – Saül vit et comprit que l'Éternel était avec David; et Mical, sa fille, aimait David. Ça ne veut pas nécessairement dire qu'il avait reconnu que c'était l'œuvre de Dieu. Il voyait que David était béni. C'est ce que ce passage nous dit. Parce que l'Éternel étant avec David, il recevait beaucoup d'appréciation, d'admiration et de reconnaissance, beaucoup de faveur de la part du peuple. Et donc, ce verset souligne que c'était ce que faisait l'Éternel dans la vie de David, et c'est ce que (répétant ce qui a été dit auparavant), voyant ces choses, Saül le détestait.

Et donc là encore, ça n'est pas que Saül pouvait comprendre ce que Dieu faisait. "Et que Mical, la fille de Saül, aimait David." Il reconnaissait ces choses, mais il n'aimait pas ça non plus. Il n'aimait pas le fait que sa propre fille aimait David, à la base, plus que lui, **Saül craignit de plus en plus David**. Donc là encore, il ne s'agissait pas pour lui d'être... Il s'agissait du fait qu'il se voyait d'une certaine manière et que l'honneur lui était enlevé et que c'était David, à ses yeux, qui le lui volait. **Et il fut toute sa vie son ennemi**. À la base, pour le reste de sa vie. Et l'histoire est comme ça. À partir de ce moment-là, il a toujours été son ennemi. C'est comme ça que Saül le traitait.

C'est un état des choses très triste, parce que ce genre de choses sont arrivées dans l'Église de Dieu. Nous pouvons lire une histoire comme ça, sans que ça nous frappe de la même manière. Mais si un bon nombre d'entre vous repensait à la vie avant, repensant à certaines situations, et je pense à un bon nombre d'entre vous qui savez très bien de quoi je parle, de ce que vous avez vécu, quand vous avez fait l'expérience de ce genre de haine de la part de certaines personnes, pas de l'amour. Vous croyez que dans l'Église de Dieu en particulier, vous trouveriez toujours de l'amour, du souci pour les autres, pour le bien-être des gens, un désir de voir les autres réussir et exceller.

Et quand nous voyons ces choses, nous devrions nous réjouir des bénédictions que les gens ont dans leur vie. Parce qu'il arrive trop souvent que les gens soient jaloux de ces choses, et au lieu de les aimer, arrive au point où réellement ils deviennent jaloux, envieux, et ça devient vraiment un esprit de haine envers les gens. Ça n'est pas quelque chose qui est arrivé rarement dans l'Église de Dieu, c'est arrivé énormément. C'est pour ça que je pense à l'écriture qui dit, "L'amour de beaucoup de gens s'est refroidi." Ça parle de ce qui s'est passé dans l'Église pendant Laodicée et ce qui a conduit à l'Apostasie, le genre d'état d'esprit que les gens avaient, avec de la concurrence entre eux, des jalousies, et toutes sortes de choses qui arrivaient. C'est du fait que les gens s'étaient tellement affaiblis, que ces choses étaient rampantes dans l'Église.

C'est un état des choses vraiment terrible, de penser que quelque chose comme ça pourrait arriver dans l'Église de Dieu, même avec l'esprit de Dieu. Mais en réalité, ça ne peut vraiment pas arriver avec l'esprit de Dieu. Les gens se coupent eux-mêmes de l'esprit de Dieu quand ces choses commencent à arriver. C'est ça le problème. C'est la raison pour laquelle l'Église s'est tellement affaiblie et que l'Apostasie a eu lieu.

Donc là encore, il devrait y avoir de l'amour, un amour sincère les uns pour les autres, une volonté sincère de nous voir les uns les autres bien nous en sortir, réussir, exceller. Nous voulons nous voir les uns les autres bien nous en sortir, exceller et traverser avec succès les batailles que nous rencontrons dans le monde. Quels que soient les problèmes qu'il y a dans la vie des gens (et nous avons tous des problèmes et des faiblesses), de voir les gens les surmonter et les vaincre, et même de prier à ce sujet de temps en temps, prier pour eux pour qu'ils puissent arriver à voir les choses que peut-être vous pouvez voir, quelque chose qui serait la cause de leur problème ou peu importe, une épreuve ou une bataille où vous voyez quelqu'un se débattre, et ce que vous voulez voir, c'est qu'ils arrivent à s'en sortir, parce que vous les aimez, vous voulez les voir réussir.

Et trop souvent d'autres choses font obstacles et les gens ne sont pas aussi... Ils sont jaloux pour d'autres choses, ce qui les a rongés depuis un certain temps.

Verset 30 – Les princes des Philistins faisaient des sorties, qui veut dire pour se battre, des attaques contre Israël. **Et chaque fois qu'ils sortaient, David avait plus de succès et était plus judicieux**, parlant d'action dans la bataille, **que tous les serviteurs de Saül**. En d'autres termes, comparé à tous les autres officiers de l'armée. Et donc David était toujours au-devant des troupes après une grande victoire, recevant les honneurs. Et donc on nous dit ici, **et son nom devint très célèbre**.

Donc là encore, c'est l'histoire incroyable de la vie de David, et de ce qui s'était passé. Un esprit totalement différent, une mentalité très différente, pleine d'humilité, quelque chose qui faisait partie de sa pensée, et aucune trace d'orgueil, de suffisance ou de jalousie. Parce que ces choses dévorent les gens de l'intérieur.

Et donc, je pense à d'autres écritures. Je pense à Matthieu 23; je veux juste vous en lire quelques-unes. **Matthew 23:12** où on nous dit, **Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé**. Vous savez, ce sont là des principes de bases, montrant comment nous devrions penser. Et il n'est pas question de vouloir être reconnu. Il n'est pas question de vouloir être élevé, de paraître important devant les gens. C'est pourtant une faiblesse chez certaines personnes, une faiblesse plus marquée pour certains que pour d'autres. C'est simplement une question de nature humaine, mais il nous faut en être conscients et la détester, la haïr et la combattre, dès que nous voyons surgir sa tête hideuse. Parce que c'est hideux.

Et donc là encore, c'est une mentalité et une attitude envers Dieu que si vous faites les choses correctement devant Dieu, que vous servez Dieu dans un esprit d'humilité, que c'est Dieu qui va vous élever. Je veux dire que nous faisons partie du Corps de Christ, de l'Église de Dieu, et on nous a préparé pour des choses que nous ne pouvons même pas imaginer. Et si nous continuons simplement à être fidèles et loyaux au modelage et au façonnage de Dieu, et à la transformation de notre pensée, alors nous avons des choses qui nous attendent, que nous ne pouvons même pas imaginer.

Je pense souvent à ça, quand je pense à tous ceux qui dans l'Église vont continuer à vivre dans le Millénaire, et qui ne saisissent pas et ne peuvent pas comprendre le genre d'honneur que vous allez recevoir. Et ce qui m'inquiète le plus à cet égard, c'est que ces choses vous montent à la tête. Parce que vous serez reconnus pour qui vous êtes vraiment. "Vous faisiez partie de l'Église restante?" Je veux dire, les gens vont vraiment savoir ça. Ils vont vraiment connaître certaines personnes, et ils vont vous connaître et vous ne pouvez pas vous permettre de prendre ça comme Saül l'a fait. Vous ne pouvez pas vous permettre de le prendre d'une mauvaise manière. Si ça vous arrive, Dieu ne continuera pas à œuvrer avec vous, par vous, et vous deviendrez alors un exemple de ce qui est mauvais, pas de ce qui est bon.

Si vous le faites correctement, si vous continuez de bien faire ça dans le Millénaire, alors, Dieu va continuer à vous élever et vous honorer, et œuvrer avec vous en magnifiant vos aptitudes, vos opportunités et votre service. Et ce que nous faisons, nous le faisons parce que c'est juste devant Dieu. Dieu prendra soin de tout le reste.

Et là encore, c'est la partie extraordinaire de faire partie de l'Église de Dieu avec tout ce que Dieu a prévu pour nous. Et c'est ce qui a beaucoup plus de valeur que tout ce qu'une personne peut accomplir ou posséder dans la vie humaine. Je veux dire, réellement, ce que vous pouvez faire par vos propres moyens, c'est de ça que je parle.

1 Pierre 5:6 – Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'Il vous élève au temps convenable. Et donc ça me fait penser au Millénaire, au temps convenable.

Nous continuons donc à lutter, nous continuons à nous battre. Nous devons reconnaître qui nous sommes, que nous sommes le peuple de Dieu, que nous devons garder la tête haute, grâce à ça, et tenir fermement avec ça, nous tournant vers Dieu pour qu'Il nous conduise, nous guide et nous dirige, Le servant dans l'humilité et la simplicité d'esprit. Et alors que nous continuons de nous engager à faire les choses selon la voie de Dieu, mettant Dieu en premier dans notre vie, Dieu nous exalte et nous élève. Il a prévu tant de choses pour nous. Nous ne devrions pas faire ça pour ce que nous allons pouvoir en tirer dans l'avenir, nous devrions le faire, parce que c'est juste et droit.

Jacques 4:10 – Humiliez-vous devant le Seigneur, et Il vous élèvera. C'est ce que David avait fait. C'était sa mentalité. C'était sa vie. Et là encore, quand vous lisez tous ces versets et des écritures comme ça, elles devraient nous frapper intensément, parce que c'est vraiment de ça qu'il s'agit. Il s'agit d'une mentalité et d'une attitude humble envers le Grand Dieu de l'univers, et une pensée droite et juste envers nous tous, voyant ce que nous sommes, qui nous sommes, reconnaissant que nous sommes vraiment petits. Mais profondément reconnaissant que Dieu nous ait appelé à quelque chose de si grand, si extraordinaire, tellement, tellement incroyable, bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer.

Et donc avec ça, nous allons nous arrêter là aujourd'hui et continuer le Sabbat prochain avec la *3^{ème} Partie*.